



**ARNDT WEINRICH
& NICOLAS PATIN (DIR.)**

**QUEL BILAN SCIENTIFIQUE
POUR LE CENTENAIRE
DE 1914-1918 ?**

De 2014 à 2018, la France et le monde entier ont commémoré la Première Guerre mondiale. À travers une vague impressionnante et inédite d'événements et d'activités mémoriels de toute sorte, Françaises et Français ont encore approfondi le lien avec l'histoire et la mémoire d'un conflit qui, outre qu'il a marqué de son sceau le xx^e siècle, a laissé des traces profondes dans l'histoire de millions de familles. Les historiennes et historiens, mais aussi de nombreux chercheurs et chercheuses d'autres disciplines, tout comme d'innombrables archivistes, ont pris une part essentielle dans les différents temps du Centenaire, non seulement à travers leurs activités scientifiques, mais aussi dans leur intense travail de médiation des connaissances vers le grand public.

La Mission du centenaire 1914-1918 a commandé au Centre international de recherche de l'Historial de la Grande Guerre de Péronne un rapport le plus exhaustif possible sur toutes les activités scientifiques, au sens large, menées en France pendant la séquence commémorative. Une équipe de onze chercheuses et chercheurs a travaillé trois ans durant à ce bilan, qui rassemble et met à la disposition de quiconque souhaite réfléchir à cette échéance mémorielle majeure un nombre considérable de données et d'analyses portant sur tous les aspects du Centenaire scientifique (colloques, publications, médiations...).

Bien au-delà des résultats déjà essentiels qu'il apporte à la compréhension de la mémoire de 1914-1918 en France, et du premier bilan historiographique qu'il trace à partir des données accumulées, cet ouvrage interroge, par son ampleur même, la place de l'histoire dans la Cité et le rapport des Français à leur passé.



sup.sorbonne-universite.fr

QUEL BILAN SCIENTIFIQUE POUR LE CENTENAIRE DE 1914-1918 ?

Mondes Contemporains

collection dirigée par Olivier Forcade

Dernières parutions

Décoloniser les Antilles ? Une histoire de l'État post-colonial (1946-1982)

Sylvain Mary

La Marche à rebours. Regards sur l'histoire soviétique et russe

Françoise Thom

L'Engagement des Américains dans la guerre (1917-1918)

Olivier Chaline & Olivier Forcade (dir.)

Les Diplomates de la République (1871-1914)

Isabelle Dasque

Les Polonais en France au lendemain de la seconde guerre mondiale (1944-1949).

Histoire d'une intégration

Pawel Sekowski

Valéry Giscard d'Estaing et le Royaume-Uni.

Le rendez-vous manqué avec l'Europe ou le Brexit annoncé

Laurence Baratier-Negri

Les Batailles de 1916

Mission du centenaire de la Première Guerre mondiale

Musique et politique en Allemagne, du III^e Reich à l'aube de la guerre froide

Élise Petit

Exils intérieurs. Les évacuations à la frontière franco-allemande (1939-1940)

Olivier Forcade, Mathieu Dubois, Johannes Großmann,

Fabian Lemmes & Rainer Hudemann (dir.)

Moralité du pouvoir et corruption en France et en Roumanie (XVIII^e-XX^e siècle)

Silvia Marton, Frédéric Monier & Olivier Dard (dir.)

Jacques Foccart : archives ouvertes (1958-1974). La politique, l'Afrique et le monde

Jean-Pierre Bat, Olivier Forcade & Sylvain Mary (dir.)

La Grande Guerre des assiettes

Jean-Pierre Chaline (dir.)

Nicholas John Spykman, l'invention de la géopolitique américaine.

Un itinéraire intellectuel aux origines paradoxales

de la théorie réaliste des relations internationales

Olivier Zajec

Les Gendarmeries dans le monde, de la Révolution française à nos jours

Jean-Noël Luc & Arnaud-Dominique Houte (dir.)

De Munich à Dantzig. Journal (30 août 1938-18 août 1939)

Paul de Villelume ; édition établie par Simon Catros

Arndt Weinrich & Nicolas Patin (dir.)

Quel bilan scientifique pour le centenaire de 1914-1918 ?

Centre international de recherche de l'Historial de la Grande Guerre

SORBONNE UNIVERSITÉ PRESSES
Paris

Ouvrage publié avec le concours du Centre international de recherche de l'Historial
de la Grande Guerre, de la Mission du centenaire de la Première Guerre mondiale,
du conseil départemental de la Somme et de Sorbonne Université

Les SUP sont un service de la faculté des Lettres de Sorbonne Université.

ISBN édition papier : 979-10-231-0706-7

© Sorbonne Université Presses, 2022

PDF complet : 979-10-231-1000-0

© Sorbonne Université Presses, 2023

Mise en page 3d2s (Paris)/Emmanuel Marc Dubois (Issigeac)

SUP

Maison de la Recherche

Sorbonne Université

28, rue Serpente

75006 Paris

tél. : (33) 01 53 10 57 60

sup@sorbonne-universite.fr

<https://sup.sorbonne-universite.fr>

LA JEUNE RECHERCHE DURANT LE CENTENAIRE : SÉMINAIRES, MASTERS, DOCTORATS

Simon Catros

Si la commémoration du centenaire de la Première Guerre mondiale représente une expérience unique et novatrice dans le temps social, en ce qu'elle permet aux Français une redécouverte inédite de leur passé national, régional et, souvent, familial, elle s'inscrit dans une autre perspective en ce qui concerne la vie de la communauté scientifique, notamment historique. Pour celle-ci, le tournant majeur date de la fin des années 1980 et des années 1990. Le combattant, à travers son existence matérielle et ses expériences psychologiques, depuis son entrée en guerre jusqu'à sa démobilisation, dans la diversité des figures sociales et culturelles qui l'incarnent, devient l'objet principal du questionnement des historiens. D'essentiellement militaire et politique, l'histoire de la Grande Guerre devient alors avant tout culturelle et sociale.

C'est à l'aune de cette évolution majeure et en tenant compte de la spécificité du moment commémoratif que nous analyserons l'évolution de la recherche scientifique sur la Grande Guerre dans le temps du Centenaire. Cette contribution s'attache essentiellement à ce que l'on appelle communément la « jeune recherche » (menée par des doctorants et de jeunes docteurs) et la « très jeune recherche » (celle des étudiants en master), les travaux des historiens confirmés apparaissant ici ou là. Elle est essentiellement fondée sur l'analyse d'éléments collectés *via* la consultation de bases de données disponibles en ligne¹. À partir de ces ressources, consultées en effectuant des recherches par mots clés, et d'autres, complémentaires, elles aussi accessibles en ligne, *via* les sites internet des laboratoires de recherche ou la publication de thèses de doctorat ou de mémoires de master, mais également des réponses apportées par les chercheurs sollicités au questionnaire établi par l'équipe chargée du présent bilan, ont été établis des états précis de la jeune et très jeune recherche sur la

1 Les plateformes ayant fait l'objet d'une consultation approfondie sont le Fichier central des thèses (*theses.fr*), le Système universitaire de documentation (*sudoc.abes.fr*) et le site de l'Association des historiens contemporanéistes de l'Enseignement supérieur et de la recherche (*ahcesr.hypotheses.org*).

Première Guerre mondiale. Chacun des mémoires mentionnés dans ces états a été classifié selon les règles de la taxinomie commune aux différents chapitres de cet ouvrage. Ces documents, placés en annexe, ne peuvent prétendre, d'un point de vue méthodologique, à l'exhaustivité. En particulier, nous avons été confrontés à plusieurs reprises aux imperfections de la base *theses.fr*, la seule ayant vocation à signaler l'ensemble des thèses soutenues ou en cours. De nombreux doctorants ne mentionnent pas l'initiation, la finalisation ou l'abandon de leur projet. En de nombreuses occurrences, seuls des contacts directs avec le doctorant ou le jeune docteur, son directeur de recherche, l'école doctorale et/ou le laboratoire auquel il était rattaché ont permis d'obtenir des informations exactes. Ainsi, si quelques erreurs ou lacunes peuvent les affecter, ces tableaux récapitulatifs offrent cependant un panorama très complet de la recherche doctorale, de la seconde moitié des années 1980 à nos jours. Par ailleurs, les réponses fournies par quelques jeunes chercheurs à un questionnaire spécifique, et un entretien avec deux responsables du réseau « Une Plus Grande Guerre » (+GG) ont permis d'apporter un éclairage qualitatif à notre réflexion. Le questionnement des démarches méthodologiques et des objets traités dans les travaux de la jeune recherche, la mise en évidence de ses logiques géographiques – aux échelles nationale et internationale – et de son évolution quantitative constituent les axes d'une réflexion visant à identifier les logiques de continuité et de renouvellement à l'œuvre en son sein.

Cette étude s'ouvre sur une analyse de l'environnement institutionnel de la recherche sur la Grande Guerre. Une analyse des thèses soutenues dans le temps du Centenaire, en regard de la recherche antérieure, constitue la deuxième étape de cette réflexion. Lui fait suite la mise en évidence, à partir de l'examen des projets de thèses déposés et des mémoires de master soutenus depuis 2012, des impulsions spécifiques de la jeune et très jeune recherche dans le temps du Centenaire. Un examen de l'internationalisation de cette recherche, à la fois dans ses objets et son organisation, marque la dernière étape de cette étude.

INITIER, SOUTENIR, DÉVELOPPER : L'ENVIRONNEMENT INSTITUTIONNEL DES RECHERCHES UNIVERSITAIRES

LA MISSION DU CENTENAIRE : MOBILISER LA RECHERCHE AU SERVICE DE LA COMMÉMORATION

Chargée de l'établissement du programme commémoratif, de la coordination et du soutien aux diverses initiatives et la communication événementielle, la Mission du Centenaire a intégré à plusieurs reprises et de diverses façons les chercheurs en vue d'atteindre ces objectifs. Ainsi, une convention passée avec l'université

Panthéon-Sorbonne² a débouché sur la mise en place d'un Observatoire du Centenaire hébergé par l'Institut des études sur la guerre et la paix et animé par Nicolas Offenstadt. *Via* la publication en ligne de différents articles, comptes rendus et entretiens, l'Observatoire propose un éclairage historique sur le moment et les processus commémoratifs, mais également sur les politiques mémorielles et les usages de l'histoire par les acteurs du débat public. L'angle adopté se veut résolument multiscalaire. D'une part, l'Observatoire entend « servir une histoire décloisonnée et transnationale de la Grande Guerre », et documente au sein de la rubrique « Un Centenaire mondial » différentes commémorations à travers le monde. Le traitement des commémorations dans l'espace européen est certes particulièrement important, avec notamment une place conséquente accordée à l'Allemagne. Toutefois, au-delà des commémorations européennes, cette rubrique manifeste une attention particulière aux commémorations se déroulant dans les territoires autrefois sous domination coloniale : plusieurs contributions éclairent ainsi les processus commémoratifs mis en place dans les États issus de l'ex-empire colonial britannique ou français. D'autre part, la rubrique « Le Centenaire des régions » aborde les processus commémoratifs dans un cadre départemental et régional. Au sein de cette rubrique, les espaces périphériques – Alsace, Corse, Nord-Pas-de-Calais, Nouvelle-Calédonie, Réunion – font l'objet d'une attention particulière. Une rubrique aborde les politiques mémorielles mises en œuvre en France dans le temps du Centenaire, notamment dans le cadre scolaire ou universitaire, mais aussi événementiel sportif, tandis qu'une autre est consacrée, à une autre échelle, aux cérémonies et rites commémoratifs. Afin de permettre aux lecteurs d'accéder à la diversité des phénomènes commémoratifs, l'Observatoire promeut une approche pluridisciplinaire : les analyses proposées émanent d'historiens, mais également de sociologues et d'anthropologues.

L'on retrouve cette dimension pluridisciplinaire dans le projet porté par la bibliothèque de l'université de Cergy-Pontoise et labellisé par la Mission du Centenaire. Ce projet, subventionné par la Mission, vise à évaluer l'impact des commémorations sur les représentations de la Grande Guerre chez les étudiants. Le choix de cette université particulière s'explique par la forte représentativité de ses dix-neuf mille étudiantes et étudiants, originaires de départements très divers sur le plan social et urbanistique. Il associe deux historiens de la Première Guerre

2 En raison des nombreux regroupements universitaires intervenus au cours des dernières années, plusieurs universités françaises ont changé de nom. Dans le souci de favoriser clarté et cohérence, ont été retenus les noms en vigueur actuellement (2021). Par conséquent, par exemple, les doctorats délivrés par l'université Paris-Sorbonne (Paris IV) avant la fusion avec l'université Pierre et Marie Curie (Paris VI, fusion actée au 1^{er} janvier 2018) figurent sous le nom de la nouvelle entité, « Sorbonne Université ».

mondiale, un historien spécialiste de la mémoire et un sociologue spécialiste des pratiques commémoratives. À partir des réponses apportées à un questionnaire soumis en ligne – plus de deux mille – et à dix-sept entretiens individuels, le projet évalue l'impact des actions culturelles et pédagogiques conduites dans les départements dont sont originaires les étudiants sur leurs perceptions du conflit et du moment commémoratif.

96 La volonté assumée par la Mission du Centenaire de lier commémoration et recherche est également perceptible dans le soutien accordé à différents programmes de recherche à portée patrimoniale et dont les résultats sont communicables au grand public. Ainsi, le programme « Impact 14-18 – Impacts environnementaux de la Grande Guerre en Champagne-Ardenne (dont impacts sur les paysages viticoles) » fut labellisé en 2017. Porté par le Groupe d'étude sur les géomatériaux et environnements naturels, anthropiques et archéologiques et financé par la région Grand-Est, ce programme quadriennal (2015-2018) impliquait divers pôles universitaires ou de recherche, mais également des associations, le Musée de la Grande Guerre de Meaux et l'Institut national de recherches archéologiques préventives. Ces partenariats, ainsi que l'ambitieux projet de cartographie des impacts environnementaux et territoriaux de la Première Guerre mondiale en Champagne-Ardenne, semblaient porteurs d'une diffusion vers le grand public des acquis de la recherche. Une frise cartographique longue de treize mètres assortie de vingt-deux *roll-ups* de vulgarisation scientifique a matérialisé cette ambition. Dans cette même optique, double, de soutien à la recherche et de valorisation patrimoniale à destination du grand public, la Mission du Centenaire a labellisé et soutenu le programme de préservation du patrimoine souterrain de la Grande Guerre conduit par Gilles Prilaux, directeur du centre d'archéologie de Ribemont-sur-Ancre, dans le cadre de l'établissement public de coopération culturelle Somme Patrimoine. Ce patrimoine souterrain consiste en quatre cents cavités visitées ou occupées par des soldats et marquées par leur passage – graffitis, inscriptions, bas-reliefs. À l'origine, Gilles Prilaux a conduit un projet pilote à Naours, dont la Cité souterraine accueille trois mille deux cents inscriptions, plus des deux tiers étant australiennes, ce qui qualifie ce site comme la plus grande concentration d'inscriptions de soldats sur le front occidental. La mesure, la description et la photographie de ces inscriptions, puis leur numérisation en partenariat avec l'Institut national des sciences appliquées de Strasbourg ont permis de garantir leur conservation pérenne à travers la conception d'une base de données. Sur la base du travail réalisé à Naours, cinq sites, peu accessibles en raison de l'escarpement du terrain ou de leur position sur une propriété privée, ont été traités de façon similaire. Chaque mission a donné lieu à une restitution du patrimoine mis au jour destinée à la population locale, sous la

forme du visionnage, au travers de lunettes à réalité augmentée, d'un film de cinq minutes réalisé à partir de la numérisation des inscriptions. Un ouvrage rend compte de la démarche des archéologues ayant conduit le projet et met à la disposition du grand public de nombreuses inscriptions souterraines³. Enfin, la Mission du Centenaire soutient depuis 2013 l'Institut de recherches historiques du Septentrion, créateur, animateur et hébergeur d'une base de données recensant de façon exhaustive les monuments aux morts de France et de Belgique⁴. Le recueil et la mise en ligne de photographies et de vidéos représentant les monuments érigés dans les communes françaises et belges constituent un moyen de développer les recherches en sciences humaines et sociales sur les sorties de guerre et les commémorations, en même temps qu'ils participent d'une démarche de transmission mémorielle participative. La base est en effet accessible au grand public et alimentée en partie par des contributeurs non spécialistes.

D'autres programmes, à dominante historique ou littéraire, ont également été labellisés par la Mission au titre de leur concours à une entreprise globale de redécouverte patrimoniale, sociale et culturelle de la Grande Guerre. La convention passée avec l'École française d'Athènes, porteuse d'un programme de recherche intitulé « Entre global et local. Histoire civile d'une armée oubliée : l'Armée d'Orient, 1915-1919 », permet la labellisation de l'ensemble des manifestations du programme et son subventionnement. Afin de diffuser les résultats de la recherche auprès du grand public, le programme inclut la mise au point d'un système d'information géographique cartographiant l'action de l'Armée d'Orient et associant cartes postales, photographies, plans et textes d'archives. Le programme « Poésie Grande Guerre 1914-2018 » (université Paris Nanterre) abordait sous un angle interdisciplinaire historique et littéraire le patrimoine poétique en lien avec la Première Guerre mondiale. La collaboration à l'exposition « Écrivains en guerre, 14-18. Nous sommes des machines à oublier », présentée à l'Historial de la Grande Guerre, et à la publication du catalogue de cette exposition permirent la diffusion vers le grand public des travaux des chercheurs du programme. La mise en ligne, avec la participation financière de la Mission du Centenaire, d'une base de données des sources utilisées par le programme place à la portée du grand public des textes inédits donnant accès à une meilleure compréhension du conflit. Le projet « Corpus 14 » (université Paul-Valéry-Montpellier), quant à lui, entend tirer

3 Gilles Priloux, *Graffitis et bas-reliefs de la Grande Guerre : archives souterraines de combattants*, Paris, Michalon, 2018.

4 *Les Monuments aux morts. France, Belgique, autres pays*, <https://monumentsmorts.univ-lille.fr/> (consulté le 1^{er} août 2020).

parti de l'exhumation des écrits « peu lettrés » de la Grande Guerre par les Français à l'occasion du Centenaire pour les redécouvrir dans leur formulation initiale, vierge de tout lissage orthographique ou syntaxique propre à une entreprise d'édition⁵. Ses acteurs ont numérisé et mis en ligne, avec le soutien financier de la Mission du Centenaire, plusieurs centaines de correspondances contemporaines de la Grande Guerre, issues d'archives départementales ou privées. Une exposition consacrée à « L'écriture des Poilus ordinaires », présentée initialement à Montpellier dès l'automne 2014 puis ultérieurement dans d'autres lieux, a permis de porter à la connaissance d'un public non spécialiste ces écrits « peu lettrés ». La Mission a, enfin, labellisé certains projets se situant en dehors du périmètre des sciences humaines et sociales, telle la thèse de doctorat en épidémiologie de Nicolas Todd portant sur « les effets sanitaires à long terme des stress de la Première Guerre mondiale ». Les efforts de la Mission pour mettre à la disposition du grand public les acquis de la recherche ont donc concerné, dans des proportions variables, la communauté scientifique et universitaire au-delà des seuls historiens.

Enfin, une coopération étroite a été établie entre la Mission et l'Institut historique allemand autour de deux projets, concourant l'un et l'autre à la diffusion auprès du grand public des connaissances historiques relatives à la Grande Guerre. Le premier de ces projets est la publication de l'*Album franco-allemand de la Grande Guerre / Deutsch-Französisches Album des Ersten Weltkrieg*. De 2014 à 2016, les deux partenaires mirent en ligne sur *centenaire.org*, à un rythme bi-hebdomadaire, deux documents illustrant une thématique propre au conflit et commentés par deux historiens – l'un français et l'autre allemand. Cette publication bilingue visait à rendre accessible à un large public une lecture commune, sinon similaire, française et allemande, du premier conflit mondial. La publication de ces textes sous forme d'ouvrage papier en 2016, au moment de la grande commémoration franco-allemande à Verdun, a été l'aboutissement de ce projet⁶. En outre, la Mission du Centenaire et l'Institut historique allemand ont co-organisé un cycle de conférences portant sur « Les sorties de guerre. France, Allemagne, Europe, 1917-1923 », plus précisément sur les thématiques de reconstruction, de mémoires, de traités de paix et de révolutions à la fin et au lendemain du conflit.

5 *Corpus 14*, <https://www.univ-montp3.fr/corpus14/> (consulté le 1^{er} août 2020).

6 Nicolas Beaupré, Gerd Krumeich, Nicolas Patin et Arndt Weinrich (dir.), *La Grande Guerre vue d'en face : vue d'Allemagne, vue de France*, Paris, A. Michel, 2016.

Au niveau universitaire, plusieurs éléments permettent de souligner la mobilisation de la communauté des chercheurs en faveur du développement de la jeune et très jeune recherche sur la Grande Guerre. Si de nombreux séminaires de master, structures élémentaires de la très jeune recherche, permettent d'aborder la Première Guerre mondiale comme une période ou un sujet parmi d'autres, plusieurs séminaires sont spécifiquement dédiés à l'étude de ce conflit : « La Première Guerre mondiale : guerre du XIX^e siècle, guerre du XX^e siècle », « La Première Guerre mondiale et les fronts orientaux », « Territoires et populations d'empires dans la Grande Guerre : Afrique, Empire ottoman, Asie centrale et Caucase », École des hautes études en sciences sociales (EHESS) ; « La guerre sur le front de l'Ouest de 1914 à 1918 : tactique, campagne et stratégie », Écoles militaires de Saint-Cyr-Coëtquidan ; « Imaginaire et représentations de la Grande Guerre », Haute école des arts du Rhin ; « Les minorités nationales dans la Très Grande Guerre, Europe et Empire ottoman, 1911-1923 », « “Nos grands chefs de 1914-1918”. Essai de mythologie militaire », université de Lorraine ; « Écrire la Grande Guerre », université Paris Nanterre. Ces quelques intitulés de séminaire démontrent l'extrême diversité thématique et méthodologique des approches de la Première Guerre mondiale proposées aux très jeunes chercheurs. Les recherches croisées sont également favorisées par la pratique du jumelage entre séminaires – « La Première Guerre mondiale : guerre du XIX^e siècle, guerre du XX^e siècle », EHESS et « Écrire la Grande Guerre », université Paris Nanterre – ou le partenariat ponctuel autour d'un séminaire. « Territoires et populations d'empires dans la Grande Guerre : Afrique, Empire ottoman, Asie centrale et Caucase » a ainsi réuni dans son équipe de direction des chercheurs appartenant à l'EHESS, au Collège de France et à Sorbonne Université, tandis que le séminaire ouvert au grand public « La Grande Guerre aujourd'hui » (2010-2014) était coorganisé par l'université Panthéon-Sorbonne, l'université de Cergy-Pontoise et la Direction de la mémoire, du patrimoine et des archives (DMPA, aujourd'hui Direction des patrimoines, de la mémoire et des archives), avec le soutien de la Mission du Centenaire.

Par ailleurs, plusieurs laboratoires de recherche en sciences humaines et sociales ont inscrit explicitement la Grande Guerre ou les phénomènes guerriers contemporains dans leur projet de recherche actuellement en vigueur. Ainsi, le Centre de recherches interdisciplinaires en sciences humaines et sociales a fait le choix d'intituler le programme 5 du thème 1 « Histoire et mémoires contemporaines ». Dans ce cadre, ce laboratoire encourage explicitement les recherches sur les causes de la Grande Guerre, à travers un nouveau questionnement de la réalité et de la popularité du thème de la revanche dans

l'opinion publique française pré-1914. Cependant, l'essentiel de l'activité de ce programme porte sur les mémoires du conflit à travers son traitement dans les manuels scolaires français et allemands, les phénomènes commémoratifs auxquels ils donnent lieu, ou sa muséohistoire. Le Centre de recherche universitaire lorrain d'histoire interroge également les mémoires issues des conflits contemporains en mettant l'accent sur celles des meurtres de masse et des déplacements forcés de population dans le cadre du projet « Armes et conflits, institutions et personnels militaires, expérience combattante et mémoires des guerres » porté par l'axe « Politique, pouvoirs, guerres et conflits ». Il étudie également le rapport des Français aux armes à l'époque contemporaine. Le laboratoire Histoire des arts et des représentations encourage, quant à lui, un questionnement plus culturel et davantage centré sur le temps du conflit à travers l'animation d'un axe 4 « La place des arts dans et après les conflits, les guerres, les violences sociales ». Enfin, Sorbonne, identités, relations internationales et civilisations de l'Europe promeut au sein d'un thème 1 « Relations internationales, mondialisations et régionalisations » les recherches centrées sur les sorties de guerre et celles sur l'Europe médiane et germanique au XX^e siècle. En outre, le thème 5 « Genre et Europe » comprend un sous-thème « Genre et guerres ». Le thème 4 est, quant à lui, spécifiquement dédié à l'étude des phénomènes guerriers en Europe à l'époque contemporaine dans une démarche résolument pluridisciplinaire, que ce soit à travers leurs pratiques, leurs territorialités, leurs représentations ou leurs mémoires. Ainsi, ces quatre laboratoires, accueillant plusieurs doctorants travaillant sur la Grande Guerre, encouragent explicitement, sur le plan scientifique, les recherches portant sur ce conflit, abordé de façon privilégiée sous l'angle mémoriel.

LES SOUTIENS À LA JEUNE ET TRÈS JEUNE RECHERCHE : ÉCOLES D'ÉTÉ ET BOURSES DE RECHERCHE

Entre les séminaires de master et l'activité des laboratoires se situe le maillon essentiel de la jeune recherche : l'activité des doctorants et des masterants elle-même. Dans le temps du Centenaire, deux types d'initiatives ont été développées en vue d'encourager spécifiquement les recherches sur la Première Guerre mondiale : les écoles et les universités d'été permirent aux jeunes et très jeunes chercheurs de confronter leurs hypothèses et leurs premiers résultats, et de bénéficier de l'expertise de chercheurs confirmés ; des bourses de recherche donnèrent aux jeunes et très jeunes chercheurs les moyens financiers nécessaires à l'initiation et à la poursuite de leurs recherches.

Organisées ponctuellement ou plus régulièrement, les journées d'étude, écoles ou séminaires d'été constituent des moments structurants dans les premiers pas de jeunes chercheurs en sciences humaines et sociales. Les écoles d'été organisées

par le Centre international de recherche de l'Historial de la Grande Guerre (CIRHGG) selon un rythme bisannuel abordèrent ainsi des thématiques novatrices de l'historiographie de la guerre de 1914-1918. Elles donnent suite à l'université d'été « *Conflict Studies* et nouvelle histoire militaire. Regards croisés sur l'ère de la guerre, 1914-1945 » organisée par l'Institut historique allemand et Sorbonne Université et qui se déroula au sein de l'Historial du 30 juin au 6 juillet 2012⁷. La première de ces écoles d'été organisée par le CIRHGG avait une vocation introductrice et permettait une approche comparative entre différents conflits de l'époque contemporaine. Intitulée « Initiations ? L'expérience de la guerre moderne (1853-2013) », cette école d'été, cofinancée par l'Université franco-allemande et soutenue financièrement par la Mission du Centenaire, s'est tenue du 30 juin au 5 juillet 2014. Une trentaine de jeunes et de très jeunes chercheurs sélectionnés en fonction de la qualité et de l'originalité de leurs recherches ont bénéficié des connaissances et de l'expertise de trente chercheurs de renommée internationale. La deuxième école d'été s'est tenue en juin-juillet 2016. Intitulée « "Anatomie" des batailles de la Grande Guerre », elle a comporté de nombreux déplacements sur le terrain, tant à Péronne qu'à Verdun. Enfin, la troisième école d'été s'est déroulée au début du mois de juillet 2018 et a permis, notamment par des visites sur le terrain en France et en Belgique, de réfléchir aux enjeux d'« Une histoire environnementale de la Grande Guerre ». Ces écoles d'été constituent un élément essentiel de structuration de la jeune et très jeune recherche sur la Première Guerre mondiale : ainsi, plusieurs membres du réseau +GG se sont rencontrés pour la première fois lors de ces écoles d'été. Ces initiatives ont été organisées en partenariat avec plusieurs universités et centres de recherche, tant français qu'étrangers, et ont bénéficié de nombreux soutiens, en particulier de la Mission du Centenaire et du conseil départemental de la Somme. La convention passée le 9 novembre 2018 entre le ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation, la Fondation de l'université de Picardie Jules Verne et le CIRHGG prévoit de soutenir financièrement les écoles d'été organisées dans les prochaines années par ce dernier⁸. D'autres initiatives furent prises afin de favoriser les synergies entre jeunes chercheurs et chercheurs expérimentés autour d'une thématique particulière. Ainsi, l'École française d'Athènes accueillit du 29 août au 3 septembre 2016 à Thessalonique dix-huit étudiants

7 H-Soz-Kult, « *Conflict Studies* et nouvelle histoire militaire. Regards croisés sur l'ère de la guerre, 1914-1945 », <https://www.hsozkult.de/conferencereport/id/tagungsberichte-4596> (consulté le 1^{er} août 2020).

8 Une quatrième université d'été, prévue pour l'été 2020, et intitulée « Alimenter la guerre : produire, transporter, consommer, 1914-1920 », a dû être annulée en raison de la crise du coronavirus.

de troisième année de licence et de master au sein d'un séminaire d'été intitulé « Armée française d'Orient⁹ ».

Au plan individuel, la réussite des recherches débutantes dépend bien souvent du soutien financier qui leur est accordé. L'enquête menée a permis de relever que nombre de doctorants travaillant sur la Première Guerre mondiale bénéficiaient d'un contrat doctoral au sein de leur université. D'autres financements, dédiés aux jeunes recherches relatives aux conflits (bourses du ministère de la Défense ou de l'Institut des hautes études de défense nationale) et à l'histoire de l'Allemagne et de l'Europe (bourses du Deutscher Akademischer Austauschdienst) furent également accordés à plusieurs d'entre eux.

102

Certains financements sont spécifiquement dédiés à la jeune recherche sur la Grande Guerre. En premier lieu doivent être mentionnées les bourses Gerda Henkel. De 2012 à 2018, trente-trois bourses d'un montant moyen de 2 500 euros chacune ont été décernées par le CIRHGG de Péronne à des doctorants français ou étrangers dont les recherches portent sur le premier conflit mondial¹⁰. Ces bourses, financées par la Fondation Gerda Henkel, le conseil départemental de la Somme et par les droits d'auteur que des chercheurs associés au CIRHGG cèdent à cette structure, ont soutenu en particulier des recherches doctorales interrogeant les représentations actives pendant le conflit ainsi que celles portant sur l'étude des expériences de guerre chez les civils et les militaires, en particulier les occupations militaires auxquelles furent confrontées de nombreuses populations civiles, les expériences d'hospitalisation ou de détention qui furent le lot de millions de soldats. Pour sa part, la Mission du Centenaire a passé une convention avec l'université Paris-Sorbonne prévoyant les modalités du soutien financier au séjour d'une année d'un doctorant à la Maison française d'Oxford, « *visiting student* » à Pembroke College. La doctorante sélectionnée, Clothilde Houot, a également bénéficié d'un contrat doctoral au sein de son université et est aujourd'hui en passe de finaliser une recherche portant sur les « Forces armées en Irak et en Transjordanie (1914-1941) ». Certains programmes de recherche contribuent également au financement de la jeune recherche. Ainsi, le programme « Impact 14-18 » a accueilli trois stagiaires masterants et a financé les recherches doctorales de Pierre Taborelli, qui a soutenu en juillet 2018 une thèse intitulée « Les conditions géographiques et l'organisation spatiale du front de la Grande Guerre : application à l'évaluation environnementale post-conflit en Champagne-Ardenne (France) ». De même,

9 École française d'Athènes, Séminaire de formation sur l'Armée d'Orient et la Première Guerre mondiale, <https://www.efa.gr/index.php/fr/recherche/actualites-recherches/947-seminaire-de-formation-sur-l-armee-d-orient-et-la-premiere-guerre-mondiale> (consulté le 1^{er} août 2020).

10 Historial de la Grande Guerre, « Bourses », <https://www.historial.fr/ressources/centre-international-de-recherche/bourse-gerda-henkel/> (consulté le 1^{er} août 2020).

les recherches doctorales de Béatrice Dal Bo et de Lena Sowada bénéficièrent d'un contrat doctoral financé par le projet « Corpus 14 »¹¹. Ce programme a également financé dix stages d'étudiants de master ou de troisième année de licence d'une durée d'un à six mois. Enfin, le programme « Poésie Grande Guerre » a financé certains séjours à l'étranger de doctorants participant à ses travaux.

Diverses collectivités territoriales prirent également l'initiative de soutenir la jeune et la très jeune recherche sur la Grande Guerre. Ainsi, le département de l'Aisne finança de 2007 à 2014 plusieurs « bourses de recherche 14-18 » destinées à des étudiants de master, à hauteur de 4 000 euros chacune sur une année, et de doctorat, d'un montant de 8 000 euros annuels chacune sur trois années, bourses fléchées en direction des recherches sur la Grande Guerre et attribuées après examen des dossiers de candidatures par un jury comprenant des représentants du conseil général et du CRID 14-18¹². Les travaux ainsi financés ont contribué au développement de l'histoire locale : Stéphane Bedhome a rédigé une thèse portant sur la « reconstruction » du Chemin des Dames en 1919-1939, tandis que la thèse de Philippe Salson a éclairé la situation des civils dans l'Aisne en 1914-1918¹³. Par ailleurs, le mémoire de deuxième année de master de Valentin Leclercq a permis de mieux connaître les « Poilus » de l'Aisne. En outre, les bourses de master accordées à Clément Collard et Dimitri Chavaroche leur ont permis de développer dans le cadre d'un mémoire de deuxième année de master les réflexions préliminaires à leurs recherches doctorales actuellement en cours. Dans une démarche plus nettement orientée vers la valorisation de l'histoire locale, la ville de Rochefort a financé à hauteur de 1 000 euros les recherches de trois étudiants en master¹⁴. Les deux premiers mémoires soutenus, publiés sur le site internet de la ville, ont porté sur l'activité de l'arsenal (Pierre-Alexis Hirard)

- 11 Béatrice Dal Bo, *Aux frontières de la norme. Usages linguistiques de scripteurs peu lettrés dans des correspondances de la Grande Guerre*, sous la dir. d'Agnès Steuckardt et Anna Giaufret-Harvey, université Paul-Valéry-Montpellier, 2019; Lena Sowada, *Le Français écrit des peu-lettrés dans des ego-documents de la région frontalière franco-allemande pendant la Première Guerre mondiale*, sous la dir. de Sybille Grosse et Agnès Steuckardt, université Paul-Valéry-Montpellier/université de Heidelberg, 2019.
- 12 *La Lettre du Chemin des Dames* (département de l'Aisne), 17-21, 2009-2011; « Appel à candidatures, année universitaire 2014-2015. Bourses de recherche du conseil général de l'Aisne pour l'étude de la Première Guerre mondiale », Conseil général de l'Aisne, en ligne.
- 13 Stéphane Bedhome, *Reconstruire le Chemin des Dames (1919-1939)*, sous la dir. de Frédéric Rousseau, université Paul-Valéry-Montpellier, 2012; Philippe Salson, *1914-1918 : les années grises. L'expérience des civils dans l'Aisne occupée*, sous la dir. de Frédéric Rousseau, université Paul-Valéry-Montpellier, 2013.
- 14 Ville de Rochefort, « Bourses d'études Centenaire 14-18 », <https://www.ville-rochefort.fr/bourses-detudes-centenaire-14-18> (consulté le 1^{er} août 2020).

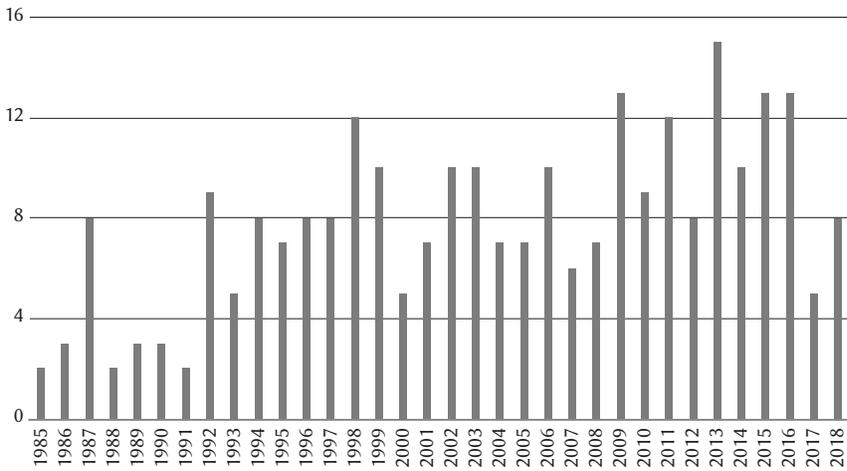
et sur l'aérostation (Vincent Mariet). Ce foisonnement d'initiatives nationales et locales constitue sans doute un facteur essentiel du développement de la jeune et très jeune recherche sur la Grande Guerre.

ÉVOLUTION QUANTITATIVE, THÉMATIQUE ET GÉOGRAPHIQUE DES RECHERCHES DOCTORALES PENDANT LE CENTENAIRE

LES THÈSES SOUTENUES DANS LE TEMPS DU CENTENAIRE : ANALYSE QUANTITATIVE

L'analyse du nombre de thèses consacrées à la Première Guerre mondiale et soutenues depuis 1985 permet de formuler plusieurs constats relatifs à l'évolution quantitative de la recherche doctorale¹⁵.

104



1.1. Évolution quantitative des thèses soutenues sur la Grande Guerre depuis 1985 (n=270)

Tableau 1. Évolution quantitative des thèses soutenues sur la Grande Guerre depuis 1985 (par période septennale, sauf la première)

Période	1985- 1990	1991- 1997	1998- 2004	2005- 2011	2012- 2018
Nombre de thèses soutenues	21	47	61	69	72
Nombre moyen de thèses soutenues par année (et variation par rapport à la période précédente)	3,5	6,7 (+ 91 %)	8,7 (+ 30 %)	9,8 (+ 13 %)	10,3 (+ 5 %)

15 Les statistiques figurant dans ce chapitre ne recouvrent que les thèses préparées en trois années ou davantage et débouchant sur une soutenance donnant accès au titre de docteur (troisième cycle d'études universitaires), selon les termes de l'art. 16 de la « loi Savary » du 26 janvier 1984. Les thèses de doctorat sur travaux de l'École nationale des chartes, préparées en une année, ne sont pas comprises dans ces statistiques.

Les années 1990 apparaissent marquées par un net regain d'intérêt des jeunes chercheurs en sciences humaines et sociales pour la Première Guerre mondiale. Le doublement du nombre de thèses soutenues chaque année, très net dès l'amorce de la décennie, se consolide au tournant des années 1990 et 2000. La corrélation avec le renouvellement des questionnements historiographiques sur la Grande Guerre à partir de la fin des années 1980 semble évidente. Les années 2000 viennent confirmer cet élan, avec un nombre de thèses soutenues annuellement proche de la dizaine. La croissance du nombre de thèses sur la Grande Guerre soutenues dans les années 1990 et 2000 dépasse ainsi nettement celle du nombre de thèses soutenues en sciences humaines et sociales, en hausse de 15 % sur la période 1997-2007¹⁶.

L'évolution de la recherche doctorale sur la Grande Guerre dans le temps du Centenaire appelle une analyse plus nuancée. Certes, une lecture simple de ces statistiques, constatant une augmentation de 5 % des thèses en lien avec la Grande Guerre soutenues annuellement sur la période 2012-2018 par rapport à la période immédiatement antérieure, suggère que la recherche doctorale sur la Première Guerre mondiale connaît actuellement un tassement, l'augmentation paraissant très modérée en regard des périodes antérieures. Toutefois, cette impression demande à être fortement nuancée, dans la mesure où la période très récente et actuelle est marquée, dans l'ensemble de la recherche française, par une diminution du nombre de thèses soutenues en « sciences humaines et humanités » – dénomination recouvrant l'histoire, mais également les lettres et les arts. Ainsi, si la période 2009-2012 avait vu le nombre de doctorats délivrés relevant de cette catégorie augmenter de 9,7 %, de 2012 à 2016, ce nombre a diminué de 5,3 %, passant de 3 113 à 2 949¹⁷. À l'aune de cette légère rétraction, il semble que les recherches doctorales portant sur la Première Guerre mondiale demeurent un champ d'étude dynamique. Toutefois, l'évolution du nombre de soutenances de thèses portant sur la Grande Guerre à l'intérieur même de la période 2012-2018 – 11,5 soutenances par an en 2012-2013 pour 6,5 en 2017-2018 – doit être relevé. Le temps du Centenaire (2012-2018) ne marque donc pas une impulsion décisive de la recherche doctorale sur la Grande Guerre sur le plan quantitatif. Cependant, ces années sont marquées par une consolidation positive,

16 Laurence Esterle et Ghislaine Filliatreau (dir.), *Indicateurs de sciences et de technologies. Rapport de l'Observatoire des sciences et des techniques*, Paris, Economica, 2010.

17 Ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation, *État de l'enseignement supérieur, de la recherche et de l'innovation en France*, 11, juillet 2018, chapitre 40, « Le doctorat et les docteurs », consulté en ligne le 27 août 2018 (https://publication.enseignementsup-recherche.gouv.fr/eesr/FR/T744/le_doctorat_et_les_docteurs/).

dans un contexte peu favorable, du nombre de doctorats délivrés après soutenance d'un mémoire portant essentiellement ou en partie sur la Grande Guerre.

LES CHAMPS HISTORIOGRAPHIQUES ET THÉMATIQUES COUVERTS PAR LES THÈSES SOUTENUES DANS LE TEMPS DU CENTENAIRE

Tableau 2. Les thématiques de la recherche doctorale sur la Grande Guerre en 1985-2011 et 2012-2018

	Nombre de thèses soutenues (1985-2011)	Part dans le nombre total des thèses (1985-2011)	Nombre de thèses soutenues (2012-2018)	Part dans le nombre total des thèses (2012-2018)
Avant-guerre	11	5,7 %	9	12,5 %
Opérations	12	6,2 %	2	2,8 %
Les combattants et le combat	51	26,4 %	21	29,2 %
Genre, familles	9	4,7 %	7	9,7 %
Sociétés en guerre	39	20,2 %	16	22,2 %
Économie	5	2,6 %	2	2,8 %
Culture(s)	74	38,3 %	20	27,8 %
Droit	2	1,0 %	2	2,8 %
Politique	48	24,9 %	14	19,4 %
Sciences, technologies et médecine	6	3,1 %	5	6,9 %
Sorties de guerre	27	14,0 %	17	23,6 %
Mémoire et traces	13	6,7 %	15	20,8 %

106

L'examen qualitatif des sujets de thèses permet de mettre en évidence l'impact de l'évolution de l'historiographie française. Le développement très important des études régionales et locales constitue une caractéristique essentielle des thèses récentes : ces études représentent 31,9 % des thèses soutenues en 2012-2018, pour 8,8 % durant la période 1985-2011. Mais, surtout, les renouvellements au cœur de l'historiographie de la Grande Guerre depuis la fin des années 1980 ont conduit à la reformulation de certains questionnements et au développement de recherches visant à répondre à la question essentielle des facteurs ayant concouru à la ténacité des sociétés et des individus, à l'arrière et au front, face à l'épreuve de la guerre. Cette question a éclipsé celle, longtemps essentielle, des origines, politiques et diplomatiques, de la guerre. Les thèses soutenues durant la période du Centenaire portent indéniablement, comme celles soutenues depuis 1985, la marque de cette évolution et des débats qui l'ont animée. En cela, le temps du Centenaire semble davantage celui d'un approfondissement des problématiques ayant émergé dans la période immédiatement antérieure (1985-2011) que celui d'une redéfinition des enjeux essentiels de la recherche scientifique sur la Première Guerre mondiale.

L'interrogation sur les origines de la guerre tend ainsi à disparaître, tout au moins dans ses dimensions politiques et diplomatiques. Cependant, la période d'avant-

guerre reste un objet d'analyse pour un huitième des thèses soutenues, qu'elle soit envisagée pour elle-même tout en portant des éclairages propices à une meilleure compréhension de la période 1914-1918 ou, plus souvent, qu'elle participe d'une étude du conflit selon une temporalité large. L'étude du traitement des guerres balkaniques par les médias français permet d'interroger l'ancrage d'une culture de guerre, d'identifier ses thèmes centraux, tels que la croisade, la « guerre juste » ou « de civilisation », et d'analyser le rôle des médias dans sa diffusion au niveau de l'opinion publique et des élites antérieurement à l'éclatement du conflit. Le rôle des socialistes d'Europe occidentale dans le contexte de l'avant-guerre, leur position face au nationalisme en développement au cours des trois décennies précédant 1914 comme leur rôle lors de la crise diplomatique de l'été 1914 ont fait l'objet d'une relecture approfondie¹⁸.

Cependant, ces recherches relatives, même indirectement, aux facteurs de la Grande Guerre sont assez isolées dans l'ensemble des recherches doctorales sur ce conflit, sans pour autant que la période d'avant-guerre soit délaissée. Ainsi, un tiers des cinquante-quatre thèses portant sur l'ensemble de la période 1914-1918 traite de la période antérieure. La durée de l'avant-guerre étudiée par les jeunes chercheurs est d'ailleurs extrêmement variable en fonction de la perspective dans laquelle ils se placent et de leur objet d'étude, allant du siècle, pour ce qui a trait à la musique militaire, à quelques décennies en ce qui concerne l'histoire coloniale, de la santé, sociale ou diplomatique¹⁹, voire à quelques années seulement pour les thèses portant sur l'histoire des représentations²⁰. Mais cette période *ante-1914* est aujourd'hui avant tout interrogée sous l'angle de la préexistence de systèmes

- 18 Nikolaos Pitsos, *Marianne face aux Balkans en feu : perceptions des guerres balkaniques de 1912-1913 dans l'espace médiatique français*, sous la dir. de Joëlle Dalègre, Inalco, 2014; Elisa Marcobelli, *Solidarité en crise ? Les socialistes français, allemands et italiens face aux crises internationales au temps de la II^e Internationale (1889-1915)*, sous la dir. de Christophe Prochasson et Oliver Janz, EHESS/Freie Universität Berlin, 2015.
- 19 Thierry Bouzard, *Les Usages musicaux dans l'armée française de 1815 à 1918*, sous la dir. de Xavier Boniface, université de Picardie Jules Verne, 2016; Mawuli Degbe, *Mission catholique, pouvoirs coloniaux, pouvoir locaux en terre togolaise : confrontations et accommodements de 1886 à 1921*, sous la dir. de Jacques Frémeaux et Claude Prudhomme, Sorbonne Université/université Lumière Lyon 2, 2013; Frédéric Vagneron, *Aux frontières de la maladie : l'histoire de la grippe pandémique en France (1889-1919)*, sous la dir. de Patrice Bourdelais, EHESS, 2015; Patrick Roudière, *L'Engagement des femmes dans les sociétés françaises de la Croix-Rouge (1864-1940)*, sous la dir. d'Éric Baratay, université Jean Moulin Lyon 3, 2017; Charlotte Nicollet, *Ferdinand I^{er} de Bulgarie : politique étrangère et diplomatie (1887-1918)*, sous la dir. d'Olivier Forcade, Sorbonne Université, 2016.
- 20 David Erbs, *Le Roman-feuilleton français et le serial britannique pendant le premier conflit mondial (1912-1920)*, sous la dir. d'Odile Roynette, université de Franche-Comté, 2016.

ou de processus sociaux ou culturels que la guerre vient prolonger, renforcer, transformer ou détruire. Les continuités marquant les parcours de migration des étrangers dans le Sud-Est français de part et d'autre de l'été 1914 ont ainsi été mises en évidence, tout comme celles marquant la culture de guerre enfantine en Allemagne autour de l'entrée en guerre²¹. Ces thèses, si elles mettent en évidence les évolutions qui affectèrent leurs objets d'étude respectifs du fait des développements du premier conflit mondial, nuancent fortement l'idée selon laquelle l'année 1914 constitua une césure nette pour les sociétés européennes. D'autres recherches mettent davantage en évidence les ruptures induites par l'expérience de la guerre en ce qui a trait aux représentations du combat et à leur réception²².

Les recherches doctorales portent également la trace d'une relecture de la fin de la guerre, de ses conséquences et de sa postérité dans les sociétés européennes. Tout d'abord, l'année 1919 tend, dans la continuité de nombreuses thèses soutenues depuis les années 2000, à être de plus en plus souvent retenue comme le terme de la guerre, au détriment de l'année 1918, ce qui dénote une compréhension nouvelle du caractère progressif de la fin de la guerre en Europe occidentale, tant sur le plan militaire que social ou diplomatique²³. Sur ce dernier plan, le caractère transitionnel de la période de quelques mois ouverte par l'armistice sur le front occidental a été mis en évidence²⁴.

Derrière cette réappréciation de la datation du terme de la guerre émerge la question des sorties de guerre, thématique centrale de près du quart des thèses portant sur la Grande Guerre et soutenues durant le temps du Centenaire. Ce chiffre s'inscrit dans la continuité de la période antérieure et renforce une

21 Stéphane Kronenberger, *Des temps de paix aux temps de guerre : le parcours des travailleurs étrangers de l'Est et du Sud-Est de la France (1871-1918)*, sous la dir. de Ralph Schor, université Côte d'Azur, 2014; Bérénice Zunino, *La Littérature illustrée pour enfants à l'époque de la Première Guerre mondiale. Origine et évolution de la culture de guerre enfantine allemande*, sous la dir. de Jean-Paul Bled et Oliver Janz, Sorbonne Université/Freie Universität Berlin, 2014.

22 Cédric Marty, « À la baïonnette ! » *Approche des imaginaires à l'épreuve de la guerre 1914-1918*, sous la dir. de Rémy Cazals, université Toulouse-Jean Jaurès, 2014.

23 Ionela-Felicia Moscovici, *La France et le Banat en 1916-1919 : les convulsions de la guerre et de la paix*, sous la dir. de Jean-Noël Grandhomme et Nicolae Bocsan, université de Lorraine/Universitatea Babeş-Bolyai, 2013; Sante Lesti, *In Hoc Signo Vinces. Pratique de consécration au Sacré Cœur en France et en Italie pendant la Grande Guerre (1914-1919)*, sous la dir. de Philippe Boutry, EHESS, 2013; Jérémie Halais, *Les Conscrits de la subdivision de Granville (1889-1919). Parcours et comportements des hommes mobilisés dans la Grande Guerre*, sous la dir. de Michel Boivin, université de Caen Normandie, 2016.

24 Vincent Laniol, *Entrer en paix ? Dynamiques internationales et phase préparatoire de la Conférence de la Paix : opinions, images de l'ennemi et dissensions interalliées*, sous la dir. de Robert Frank, université Panthéon-Sorbonne, 2015.

dynamique déjà forte : 14 % des thèses soutenues de 1985 à 2011 abordaient de façon privilégiée ces sorties de guerre. Cependant, la lecture de ces sorties de guerre demeurait, jusqu'au mitan des années 2000, essentiellement politique, diplomatique et militaire, trois thèses seulement abordant les sorties de guerre sous l'angle social, culturel ou mémoriel. Cette répartition thématique des thèses portant sur les sorties de guerre est aujourd'hui totalement inversée. Ainsi, hormis une thèse consacrée aux aspects diplomatiques de la sortie de guerre en Europe orientale²⁵, ces thèses mettent toutes l'accent sur les difficultés rencontrées par des groupes sociaux très divers dans le temps de l'immédiat après-guerre. Ces recherches se concentrent essentiellement sur deux types de populations : anciens combattants²⁶ et populations civiles de territoires ravagés par les combats, annexés ou disputés²⁷. Dans une moindre mesure ont été étudiés les cas spécifiques des prisonniers de guerre et des migrants²⁸. L'étude de la ritualisation de la victoire par les autorités politiques et des formes d'adhésion des populations aux manifestations ritualisées de la victoire permet également d'interroger l'existence et la prégnance d'une culture de guerre interalliée²⁹. Il apparaît ainsi que les études relatives aux sorties de guerre ont suivi lentement, mais nettement, la réorientation de l'historiographie de la guerre elle-même.

25 Mariya Romanova, *La Politique étrangère française et l'Ukraine de la fin de la Première Guerre mondiale à 1921*, sous la dir. d'Olivier Forcade et Édouard Husson, Sorbonne Université/université de Picardie Jules Verne, 2016.

26 Emmanuel Destenay, *Expériences de guerre et retours à la vie civile des combattants irlandais (1914-1928)*, sous la dir. d'Olivier Forcade et Philippe Nivet, Sorbonne Université/université de Picardie Jules Verne, 2014; Michel Gaur, *Les Religieux capucins français engagés dans la Grande Guerre (1914-1930)*, sous la dir. de Philippe Boutry, EHESS, 2015; Raphaël Georges, *Les Soldats alsaciens-lorrains de la Grande Guerre dans la société française*, sous la dir. de Jean-Noël Grandhomme et Claude Muller, université de Lorraine/université de Strasbourg, 2018.

27 Stéphane Bedhome, *Reconstruire le Chemin des Dames*, thèse citée; Thomas Chopard, *La Guerre aux civils : les violences contre les populations juives d'Ukraine (1917-1924). Guerres totales, occupations, insurrections, pogroms*, sous la dir. d'Alain Blum, EHESS, 2015; Joseph Schmauch, *Réintégrer les départements annexés : le gouvernement et les services d'Alsace-Lorraine (1914-1919)*, sous la dir. de Jean-Noël Grandhomme, université de Lorraine, 2016; Karine Streiff, *1880-1935 : des communautés rurales meusiennes de la veille de la Grande Guerre à la fin de la reconstruction. Entre permanences, archaïsmes et modernités*, sous la dir. de François Cochet, université de Lorraine, 2016.

28 Hazuki Tate, *Rapatrifier les prisonniers de guerre : la politique des Alliés et de l'action humanitaire du Comité international de la Croix-Rouge (1918-1929)*, sous la dir. de Gérard Noiriel, EHESS, 2015; Anouche Kunth, *Du Caucase à Paris, un autre exil arménien : expériences migratoires et ancrages en diaspora*, sous la dir. de Claire Mouradian, EHESS, 2013.

29 Victor Demiaux, *La Construction rituelle de la victoire dans les capitales européennes après la Grande Guerre (Bruxelles, Bucarest, Londres, Paris, Rome)*, sous la dir. de Stéphane Audoin-Rouzeau et de John Horne, EHESS/Trinity College Dublin, 2013.

Par ailleurs, au-delà de ces thèses portant sur les sorties de guerre, nombre de travaux traitant essentiellement la période de la guerre elle-même comprennent deux ou plusieurs des années qui suivent l'armistice dans leur champ chronologique d'étude, mettant ainsi en évidence les relations existant entre les processus de mobilisation et de démobilisation, que ce soit sur le plan économique, militaire ou culturel³⁰. Ainsi, il apparaît que les années 1920 et, dans une moindre mesure, les années 1930 tendent aujourd'hui à être de plus en plus intégrées dans le champ des recherches portant sur conséquences sociales et culturelles du conflit pour les sociétés et les individus, sur les étapes et les modalités de la démobilisation et sur les adaptations individuelles et collectives dans le cadre du retour progressif à la paix.

Les processus de réminiscence et de résurgence de la Grande Guerre, *via* la mémoire du conflit portée individuellement ou collectivement ou les traces durables qu'il a laissées, constituent une dimension majeure des recherches doctorales finalisées durant le temps du Centenaire. Alors que la mémoire et les traces de la Grande Guerre apparaissaient comme un axe structurant de 6,7 % des thèses soutenues entre 1985 et 2011, ce chiffre atteint 20,8 % en ce qui concerne les thèses soutenues en 2012-2018. Par ailleurs, cette évolution quantitative s'accompagne d'un bouleversement des lectures de ces thématiques. D'une part, les recherches doctorales tendent à dilater toujours davantage en direction du temps présent le champ chronologique d'étude, alors que la période de l'entre-deux-guerres était seule étudiée auparavant. Si cette dernière orientation est encore aujourd'hui perceptible dans plusieurs travaux³¹, de nombreuses thèses soutenues durant le Centenaire intègrent la période post-1945, voire le temps

30 Pierre Chancerel, *Le Marché du charbon en France pendant la Première Guerre mondiale (1914-1921)*, sous la dir. de Michel Lescure, université Paris Nanterre, 2012; Simon Vacheron, *Mobiliser l'industrie textile (laine et coton). L'État, les entrepreneurs et les ouvriers dans l'effort de guerre (1914-1920)*, sous la dir. de Dominique Barjot et Olivier Dard, Sorbonne Université, 2017; Jean Bourcart, *Lunéville: une garnison de cavalerie dans l'espace frontalier lorrain (1873-1921). Représentation et évolution d'une division de cavalerie aux avant-postes*, sous la dir. de François Cochet, université de Lorraine, 2013; David Erbs, *Le Roman-feuilleton français et le serial britannique*, thèse citée.

31 Stéphane Bedhome, *Reconstruire le Chemin des Dames*, thèse citée; Emmanuelle Danchin, *Les Ruines de guerre et la nation française (1914-1921)*, sous la dir. d'Annette Becker et de Laurence van Ypersele, université Paris Nanterre/ Université catholique de Louvain, 2012; Victor Demiaux, *La Construction rituelle de la victoire dans les capitales européennes*, thèse citée; Joëlle Lefoulon, *L'Hommage de la Bretagne aux morts de la Grande Guerre. Patrimoine commémoratif et identité régionale*, sous la dir. d'Éric Mension-Rigau, Sorbonne Université, 2013; Christina Theodosiou, *Le Deuil inachevé: la commémoration de l'armistice du 11 novembre 1918 en France dans l'entre-deux-guerres*, sous la dir. de Christophe Charle, université Panthéon-Sorbonne, 2013; Yves-Marie Rocher, *Le Musée de l'Armée et ses collections sous la Troisième République*, sous la dir. de Barthélémy Jobert, Sorbonne Université, 2018.

présent³². L'étude de la mémoire et des traces de la guerre à l'échelle individuelle participe également de cette approche renouvelée des questions mémorielles³³. Le temps et les temporalités de la Grande Guerre ont ainsi été profondément renouvelés dans le temps du Centenaire.

Cette dynamique de renouvellement ne semble, en revanche, pas affecter la dimension spatiale ou géographique des sujets étudiés. 63,9 % des thèses soutenues dans le temps du Centenaire portent ainsi exclusivement sur des personnalités, des sociétés et des territoires français métropolitains, en dépit du fait que l'historiographie française de la Grande Guerre s'est ouverte, dès les années 1960, à des problématiques européennes et coloniales. Les thèses d'histoire économique soutenues dans le temps du Centenaire sont caractéristiques de cette propension à limiter l'espace étudié au territoire national français en interrogeant avant tout le rôle de l'État dans les évolutions économiques. L'histoire des sociétés et des territoires coloniaux dans et après la guerre fait ainsi figure de véritable parent pauvre de ces recherches. L'empire colonial français, présent dans 5,2 % des thèses soutenues entre 1985 et 2011, n'apparaît ainsi plus que dans 1,4 % des thèses présentées dans le temps du Centenaire, et seulement en admettant que la thèse d'Emmanuel Mawuli Degbe sur le Togo entre 1886 et 1921 est *aussi* une étude sur l'empire colonial français³⁴. Ces données laissent entrevoir un resserrement du champ géographique des études doctorales sur la première guerre mondiale,

32 Nicolas Lefort, *Patrimoine régional, administration nationale : la conservation des monuments historiques en Alsace de 1914 à 1964*, sous la dir. de François Igersheim, université de Strasbourg, 2013 ; Vincent Auzas, *La Commémoration du 11 Novembre à Paris, 1919-2012*, sous la dir. d'Henry Rouso et Bogumil Jewsiewicki-Koss, université Paris Nanterre/Université Laval (Québec), 2013 ; Enrico Gaudenzi, *Il cinema italiano e francese sulla prima guerra mondiale : una filmografia documentata (1914-2013)*, sous la dir. de Laurence Schifano et Luigi Tomassini, université Paris Nanterre/université de Sienna, 2014 ; Romain Fathi, « *Do not forget Australia!* » *Australian war memorialisation at Villers-Bretonneux*, sous la dir. de Guillaume Piketty et Martin Crotty, Sciences Po Paris/University of Queensland, 2015 ; Mickaël Mathieu, *Revigny-sur-Ornain, Vaubecourt et la Première Guerre mondiale : histoire et mémoire dans deux anciens cantons ruraux de la Meuse (1914-2018)*, sous la dir. de Jean-Noël Grandhomme, université de Lorraine, 2018 ; Rémi De Matos-Machado, *Paysage de guerre et LiDAR : de la caractérisation des polémofomes à la conservation des patrimoines naturel et culturel de la forêt domaniale de Verdun*, sous la dir. de Gilles Arnaud-Fassetta et François Bétard, Université de Paris, 2018.

33 Caroline Dingeon, *La Subjectivation de l'héritage traumatique de la Première Guerre mondiale dans les régions du Nord et de l'Est de la France : le lien de la mémoire*, sous la dir. de Philippe Nivet et Philippe Spoljar, université de Picardie Jules Verne, 2014 ; Nicolas Todd, *Effets sanitaires à long terme des stress de la Première Guerre mondiale*, sous la dir. de Pierre-François Bougnères et Alain-Jacques Valleron, Sorbonne Université, 2017.

34 Emmanuel Mawuli Degbe, *Mission catholique, pouvoirs coloniaux, pouvoir locaux en terre togolaise*, thèse citée.

patent lorsque l'on constate que les thèses portant sur l'Empire ottoman ou l'un des territoires qui le composent sont passées de 5,7 % des mémoires présentés en 1985-2011 à 1,4 % pour la période 2012-2018, où une seule thèse entre dans cette catégorie³⁵.

L'étude des relations internationales au temps de la Grande Guerre semble en contradiction avec cette tendance de fond à l'étrécissement du champ géographique des objets étudiés. Certes, la Société des Nations et l'action diplomatique du Saint-Siège, ainsi que les relations franco-allemandes ou franco-italiennes, sujets majeurs des thèses soutenues de 1985 à 2011, ne sont plus au cœur de celles soutenues dans le temps du Centenaire. Toutefois, ces thèses abordent des champs nouveaux tels que le traitement diplomatique et humanitaire du rapatriement des prisonniers de guerre, les relations transnationales au sein d'un courant politique ou la dimension culturelle des relations entre alliés pendant et au sortir du conflit, intégrant ainsi à l'historiographie de la Grande Guerre des approches nouvelles, telles que l'histoire culturelle des relations internationales ou l'histoire des circulations transnationales³⁶. L'Europe centrale et orientale et, surtout, les Balkans sont au cœur des recherches doctorales ayant abouti dans le temps du Centenaire, dans la continuité de certaines thèses soutenues dans la période antérieure³⁷. Ce renouvellement partiel des objets et des méthodes de l'histoire des relations internationales au temps de la Grande Guerre est sans doute à l'origine du maintien de la part des études portant sur les relations internationales pendant le conflit dans l'ensemble des thèses portant sur la Grande Guerre – 8,3 % des thèses soutenues en 2012-2018 pour 8,8 % dans la période antérieure. Cependant, les approches retenues pour traiter des relations internationales dans ces espaces – biographie ou étude de l'action de la France – demeurent classiques, ce qui marque une limite du renouvellement de ce champ d'étude des relations internationales au temps de la Première Guerre mondiale. La proportion des études centrées sur la mise au point ou les conséquences internationales des

35 Ikbal Elif Mahir-Metinsoy, *Poor Ottoman Turkish women during World War I: Women's experiences and politics in everyday life, 1914-1923*, sous la dir. de Paul Dumont et Duygu Köksal, université de Strasbourg/université du Bosphore (Istanbul, Turquie), 2012.

36 Hazuki Tate, *Rapatrier les prisonniers de guerre*, thèse citée; Elisa Marcobelli, *Solidarité en crise?*, thèse citée; Jérémie Caillaud, *La Présence britannique en France pendant la Première Guerre mondiale (1914-1923)*, sous la dir. de Philippe Nivet, université de Picardie Jules Verne, 2014; Vincent Laniol, *Entrer en paix?*, thèse citée.

37 Mariya Romanova, *La Politique étrangère française et l'Ukraine*, thèse citée; Ionela-Félicia Moscovici, *La France et le Banat en 1916-1919*, thèse citée; Charlotte Nicolle, *Ferdinand I^{er} de Bulgarie*, thèse citée; Marilena Papadaki, *Nicolas Politis (1872-1942): la science au service de la construction d'une société internationale entre ordre et liberté*, sous la dir. de Nathalie Clayer, EHESS, 2016.

traités de paix – 2,8 % des thèses pour 3,6 % antérieurement – est stable, tout en demeurant en nombre très faible.

L'étude des opérations et des organisations militaires représente, à côté de l'histoire des relations internationales, l'autre champ historiographique traditionnel majeur de la Grande Guerre. Dans la période 1985-2011, l'étude des opérations ne représentait cependant déjà plus qu'un champ secondaire et déclinant des études doctorales sur ce conflit : les opérations constituaient un axe essentiel d'étude pour 6,2 % des thèses soutenues dans cette période, les trois quarts de ces thèses ayant été soutenues avant 2000. Cette tendance est confirmée par l'examen des thèses soutenues dans le temps du Centenaire, puisque seules deux d'entre elles (2,8 %) abordent les opérations. L'une de ces thèses s'inscrit pleinement dans le renouvellement antérieur de l'approche de la bataille par un examen de l'action de l'arme du génie, dont le rôle fut longtemps jugé, notamment par les contemporains, comme annexe, tandis que la seconde questionne le rôle des représentations dans la conduite des opérations par le haut commandement français, pavant ainsi la voie à une relecture culturelle de l'histoire des organes de commandement et de la prise de décision militaire³⁸. Cette dernière tentative demeure cependant isolée, renvoyant ainsi à la difficulté de faire évoluer l'histoire militaire en fonction des approches nouvelles de la Grande Guerre.

L'étude des organisations militaires – unités combattantes, organes de commandement ou services annexes – semble avoir connu une évolution quantitative similaire à celle des opérations. Tout d'abord, la légère réduction de la part relative de ces recherches doctorales dans l'ensemble des recherches doctorales portant sur la Grande Guerre – 9,7 % en 2012-2018, pour 12,4 % sur la période 1985-2011 – rappelle l'évolution des études portant sur les aspects strictement militaires du conflit. Le déclin de ces études portant sur les organisations militaires semble cependant moins ancien – onze thèses sur vingt-quatre furent soutenues pendant la période 2000-2011. De plus, les thèses soutenues dans le temps du Centenaire intègrent plusieurs évolutions globales de l'historiographie. Ainsi, l'intérêt nouveau pour les corps des combattants et la médecine de guerre³⁹, pour

38 Jacques Defretin, *Le Rôle de l'arme du Génie pendant la bataille de Verdun (février 1916-août 1917)*, sous la dir. de François Cochet, université de Lorraine, 2014; Christophe Gué, *Représentations de la guerre et conduite des opérations en 1914-1918: le rôle du haut commandement français*, sous la dir. de François Cochet, université de Lorraine, 2016.

39 Romaric Nouat, *Soigner la Grande Guerre: le Service de santé aux armées dans la 9^e région militaire durant la Première Guerre mondiale*, sous la dir. de Marc de Ferrière, université de Tours, 2016; Sylvain Bertschy, *De la médecine de guerre à la médecine en guerre. Administration des blessés et malades de guerre et métamorphoses du champ médical en 14-18*, sous la dir. de Frédéric Rousseau, université Paul-Valéry-Montpellier, 2018.

l'histoire sociale, envisagée sur le temps long, de ces mêmes combattants⁴⁰ ou pour l'étude croisée des représentations réciproques⁴¹ transparaît dans plusieurs de ces thèses. Finalement, l'on doit constater que l'évolution des thèses portant sur les opérations et les organisations militaires résulte essentiellement du changement de focale adopté par la communauté historienne depuis les années 1990 : les organisations militaires ne sont plus étudiées pour elles-mêmes, mais pour ce qu'elles disent de la nature du conflit ; à l'analyse des opérations et des combats succède celle de l'engagement du combattant ; l'étude des grands hommes et des élites militaires est délaissée pour privilégier une histoire des humbles, des modestes, des anonymes.

Le paradigme de l'expérience de guerre du combattant s'affirme ainsi, dans le temps du Centenaire, comme un enjeu majeur des recherches doctorales présent dans 15,3 % des thèses soutenues. Cette dynamique s'inscrit clairement dans la continuité de l'évolution des sujets de thèses depuis 1985. Si, pour la période 1985-2011, 11,4 % des sujets de thèse portaient sur l'expérience des combattants, il faut observer que six thèses seulement intégraient ce questionnement avant 2000 (6,7 %), pour seize à partir de cette année (15,5 %). L'expérience de guerre est, avant tout, lue comme une mise à l'épreuve et un bouleversement pour les combattants. L'étude du cas des soldats internés psychiatriques pendant et après le conflit souligne une nouvelle fois l'apport décisif de l'histoire de la santé au renouvellement des recherches sur la Grande Guerre⁴². Plusieurs thèses soutenues mettent en exergue le cas des artistes et des hommes de lettres, autres qu'Henri Barbusse, Roland Dorgelès ou Maurice Genevoix traités dans la période précédente : l'expérience de guerre imprègne et transforme leur personnalité et leurs conceptions et transparaît dans leurs productions textuelles ou graphiques⁴³ ;

114

40 Jean Bourcart, *Lunéville : une garnison de cavalerie dans l'espace frontalier lorrain*, thèse citée ; Mathieu Marly, *L'Âme des régiments. Le corps des sous-officiers : promotion, recrutement et discipline dans les rangs de l'armée française (1871-1914)*, sous la dir. de Jean-François Chanet, université de Lille, 2015.

41 Franziska Heimburger, *Mésentente cordiale : langues et coalition alliée sur le front de l'Ouest de la Grande Guerre*, sous la dir. de Christophe Prochasson et John Horne, EHESS/Trinity College Dublin, 2014.

42 Marie Derrien, « *La tête en capilotade* » : *les soldats de la Grande Guerre internés dans les hôpitaux psychiatriques français*, sous la dir. d'Isabelle von Bueltzingsloewen, université Lumière Lyon 2, 2015.

43 Sarah Montin, « *I am not concerned with poetry. My subject is war* ». *Écrire la Première Guerre mondiale : les enjeux du poème face aux circonstances*, sous la dir. de Pascal Aquien, Sorbonne Université, 2015 ; Zineb Berrahou, *La Grande Guerre de Ford Madox Ford : de l'histoire à la fiction*, sous la dir. de Christine Reynier, université Paul-Valéry-Montpellier, 2016 ; Pauline Breton, *Genèse et élaboration d'une « civilisation morale » : influences de l'expérience de guerre sur la pensée de Georges Duhamel (1902-1946)*, sous la dir. d'Annette Becker et Laurence Campa, université Paris Nanterre, 2016 ; Yves-Marie Bouillon, *Poètes durant la guerre : une*

ces mêmes productions donnent à voir la dureté de leur expérience de guerre en dépit du voile de la censure sociale ; envisagées dans leur ensemble, elles permettent d'étudier la construction d'une culture de guerre par les combattants ou par les écrivains restés à l'arrière⁴⁴. Le grand nombre de travaux portant sur les artistes et les hommes de lettres résulte sans doute du fait que, dans le cadre du développement des études interrogeant les circulations et les échanges entre le front et l'arrière, ces personnalités font figure de passeurs. Dans une optique inverse, l'étude de l'expérience combattante peut permettre de saisir les évolutions d'une culture de guerre à travers la mise à l'épreuve des représentations du combat antérieures à 1914 et la réception différenciée par les combattants des productions culturelles représentant le combat⁴⁵. Dans une démarche similaire, les images dominantes de l'ennemi avant et pendant le conflit, ainsi que leur appropriation et leur reformulation après mise à l'épreuve par l'expérience combattante, ont été interrogées⁴⁶. Cette expérience de guerre peut, par ailleurs, être questionnée dans une démarche plus spécifiquement diachronique englobant largement la période antérieure à la guerre et la période ultérieure. L'impact d'une culture régionale spécifique ou de l'ancrage dans un milieu socioculturel ou professionnel particulier sur l'expérience de guerre des combattants peut être ainsi interrogé⁴⁷, cette étude débouchant généralement sur la mise en évidence des modalités particulières de la sortie de guerre pour ces combattants à travers les enjeux de leur réinsertion sociale et de leur investissement dans les activités commémoratives⁴⁸.

Des groupes sociaux spécifiques, géographiquement proches des combats, telles que les communautés demeurant dans des régions situées à proximité

étude des motifs psychiques dans la langue des soldats. La Jeune Parque de Valéry, Calligrammes d'Apollinaire, sous la dir. de Michèle Bompard-Porte, Université de Bretagne Occidentale, 2012.

- 44 Marie Branland, *La Gravure en Grande Guerre : donner corps à son expérience (France, Belgique, Angleterre)*, sous la dir. de Thierry Dufrene et Annette Becker, université Paris Nanterre, 2013 ; Vital Rambaud, *Autour de Maurice Barrès. L'écrivain face à la société*, sous la dir. d'André Guyaux, Sorbonne Université, 2018.
- 45 Cédric Marty, « À la baionnette ! », thèse citée.
- 46 Anne Geslin, *Regards portés par les soldats français sur des soldats allemands pendant la Grande Guerre*, sous la dir. de Jean-Paul Bled, Sorbonne Université, 2013.
- 47 Jérémie Halais, *Les Conscrits de la subdivision de Granville*, thèse citée ; Antoine Sené, *Dans les tranchées du droit. Les professeurs de droit et la Grande Guerre (1914-1929)*, sous la dir. de Nader Hakim, université de Bordeaux, 2018.
- 48 Michel Graur, *Les Religieux capucins français engagés dans la Grande Guerre*, thèse citée ; Pascal Mounien, *Les Anciens Combattants girondins et la société sous la Troisième République (1870-1940)*, sous la dir. de Bernard Gallinato, université de Bordeaux, 2012 ; Emmanuel Destanay, *Expériences de guerre et retours à la vie civile des combattants irlandais*, thèse citée ; Sébastien Chatillon, *Les Combattants haut-savoyards de la Grande Guerre dans la société (1889-1940)*, sous la dir. de Christian Sorrel, université Lumière Lyon 2, 2015.

du front⁴⁹, ou entretenant une forte proximité affective avec les combattants, comme les épouses des combattants⁵⁰, sont également étudiés, le conflit pesant lourdement sur le tissu socioéconomique local et sur les liens du couple. Au-delà de ces groupes sociaux spécifiques, d'autres populations ont été étudiées par plusieurs thèses soutenues récemment en vue de mettre en évidence l'impact immédiat et, parfois, à long terme, du conflit, ainsi que leur participation à celui-ci. Si les études liées au genre ou à la famille, portant en particulier sur les femmes et les enfants, apparaissent dès la période 1985-2011, leur part dans la recherche doctorale demeura très modeste (4,7%). Les thèses soutenues dans le temps du Centenaire amplifient nettement cette dynamique (9,7%). Si elles permettent de mettre en évidence le rôle essentiel joué par les femmes dans la prise en charge des blessés du front⁵¹, elles éclairent également la fragilité sociale des femmes précarisées par le conflit, tant sur le plan économique que sur le plan social⁵². Ces thèses ont en commun de remettre en cause certaines conclusions issues des travaux antérieurs, en particulier le rôle émancipateur du conflit pour les femmes ou pour certaines d'entre elles, en mettant en évidence la persistance pendant et après la guerre des représentations genrées et le poids de la domination sociale et culturelle masculine. L'étude de l'impact de la guerre sur la population enfantine a été entreprise essentiellement à travers le prisme culturel, l'analyse de la littérature enfantine allemande permettant de mettre en évidence les caractéristiques et l'évolution d'une culture de guerre spécifique à cette population et les modalités de la mobilisation culturelle des enfants⁵³. À la confluence des questions de genre et d'histoire de l'enfance, l'étude de l'enseignement féminin dans une région frontalière et disputée permet une approche comparative à la fois dans le temps et dans l'espace politique⁵⁴.

49 Chantal Dhennin, *Vivre, survivre et revivre sur le front : Illies et les environs de la Bassée pendant la Grande Guerre*, sous la dir. de Xavier Boniface, Université du Littoral Côte d'Opale, 2015; Mickaël Mathieu, *Revigny-sur-Ornain, Vaubecourt et la Première Guerre mondiale*, thèse citée.

50 Clémentine Vidal-Naquet, « *Te reverrai-je ?* » *Le lien conjugal pendant la Grande Guerre*, sous la dir. de Christophe Prochasson, EHESS, 2013.

51 Françoise Kern-Coquillat, *Les Femmes dans le service de santé pendant la guerre de 1914-1918 en France*, sous la dir. de Frédéric Rousseau, université Paul-Valéry-Montpellier, 2013; Patrick Roudière, *L'Engagement des femmes dans les sociétés françaises de la Croix-Rouge*, thèse citée.

52 Peggy Bette, *Identités collectives et parcours sociaux et professionnels de « veuves » françaises de la Grande Guerre au xx^e siècle. Un essai d'histoire sociale*, sous la dir. de Sylvie Schweitzer, université Lumière Lyon 2, 2012; Ikbal Elif Mahir-Metinsoy, *Poor Ottoman Turkish Women during World War I*, thèse citée.

53 Bérénice Zunino, *La Littérature illustrée pour enfants à l'époque de la Première Guerre mondiale*, thèse citée.

54 Éric Ettwiller, *L'Enseignement secondaire des filles en Alsace-Lorraine et dans l'académie de Nancy de 1871 à 1940*, sous la dir. de Claude Muller, université de Strasbourg, 2017.

Au-delà du questionnement du rôle et du devenir des femmes et des enfants pendant et après la Grande Guerre, de nombreuses recherches interrogent l'évolution des sociétés en guerre, thématique essentielle dans les thèses soutenues dans le temps du Centenaire (22,2 %) comme dans les thèses soutenues de 1985 à 2011 (20,2 %). La recherche actuelle s'inscrit dans la continuité de la recherche antérieure, en mettant notamment l'accent sur l'étude de groupes socioprofessionnels ou de communautés d'habitants pour comprendre les modalités de la mobilisation des civils au service de l'effort de guerre et la nature des bouleversements sociaux et politiques induits par la guerre. Ainsi, l'effort consenti par les Praguais dans le temps de la guerre influa directement et largement sur leur relation au pouvoir viennois et à la structure impériale austro-hongroise : vie quotidienne, mobilisation au service de l'effort de guerre et légitimité de l'État sont ainsi interrogées dans leurs rapports réciproques⁵⁵. La situation des populations occupées, que ce soit à l'Est de l'Europe ou à l'Ouest, a été également étudiée sous l'angle des relations entre occupants et occupés, allant de la violence à la coopération, cette dernière étant illustrée par le rôle des municipalités, mais aussi à travers les relations entre habitants des territoires occupés⁵⁶. D'autres sociétés sont confrontées à la présence des troupes alliées en cantonnement, ce qui induit d'autres relations et appelle d'autres analyses, formulées en termes d'histoire sociale, mais aussi culturelle⁵⁷. Ces sociétés sont parfois étudiées dans le temps long du demi-siècle afin de saisir les bouleversements immédiats, mais également à moyen terme, induits par la Grande Guerre⁵⁸. Le renouveau de la vie religieuse durant le temps de la guerre, à travers le développement de certaines pratiques dévotionnelles collectives, permet d'interroger la notion de mobilisation culturelle⁵⁹, tout comme l'étude du rôle des écoles de musique et des musiciens dans l'émergence et la consolidation d'une culture musicale de guerre et le développement des œuvres musicales en faveur des soldats⁶⁰.

55 Claire Morelon, *Fronts de rue : guerre, légitimité étatique et espace urbain à Prague (1914-1920)*, sous la dir. de Guillaume Piketty et Pierre Purseigle, Sciences Po Paris/université de Birmingham, 2015.

56 Thomas Chopard, *La Guerre aux civils : les violences contre les populations juives d'Ukraine*, thèse citée ; Philippe Salson, *1914-1918 : les années grises*, thèse citée.

57 Jérémie Caillaud, *La Présence britannique en France*, thèse citée.

58 Karine Streiff, *1880-1935 : des communautés rurales meusiennes de la veille de la Grande Guerre à la fin de la reconstruction*, thèse citée ; Éric Ettwiller, *L'Enseignement secondaire des filles en Alsace-Lorraine*, thèse citée.

59 Sante Lesti, *In Hoc Signo Vincas*, thèse citée.

60 David Mastin, *Écoles de musique en Grande Guerre*, sous la dir. d'Annette Becker, université Paris Nanterre, 2012 ; Charlotte Segond-Genovesi, *Les Chemins du patriotisme : musique et musiciens à Paris pendant la Grande Guerre*, sous la dir. de Danièle Pistone et Annette Becker, Sorbonne Université/université Paris Nanterre, 2016.

L'ensemble de ces thèses interrogeant les sociétés en guerre sont marquées par la volonté, dans une proportion variable, de saisir à une échelle fine – une relation intime, une pratique, une région, un groupe socioprofessionnel – des tendances significatives, voire représentatives, ou, au contraire, distinctes de celles observables dans la société englobante. Par ailleurs, plusieurs de ces travaux, comme nombre de ceux portant sur l'expérience de guerre, tentent d'intégrer une double lecture sociale et culturelle des sociétés en guerre, mettant en évidence les mécanismes d'adaptation / décomposition / recomposition / résilience des groupes sociaux ou des sociabilités tout en intégrant dans leur analyse une lecture culturelle – notamment en termes de production / réception / réaménagement / reformulation de cultures de guerre et à travers la dimension mémorielle. Cette lecture culturelle des sociétés en guerre, mettant en évidence une grande diversité d'idées, de modes de médiation et de réception, est fondée sur l'exploitation de supports de nature variée : littérature, arts visuels, cinéma, musique font l'objet de plusieurs analyses de la part de nombreux docteurs diplômés entre 2012 et 2018. Ces thèses traitant des productions culturelles et de leurs auteurs recouvrent 27,8 % de la production, pour 38,3 % pour la période 1985-2011. Ce chiffre, tout en marquant un net retrait relatif, n'en démontre pas moins la vigueur persistante de la recherche portant sur ces objets, compte tenu de l'augmentation du nombre de thèses soutenues chaque année dans le temps du Centenaire. Inversement, la lecture politique des mutations sociales induites par la guerre, à travers les relations entre certains groupes sociaux et l'État, compris ici comme dispensateur de droits et redistributeur de revenus, demeure assez faiblement présente, et cantonnée aux sujets abordant les femmes, les anciens combattants et les territoires annexés⁶¹. Finalement, la politique intérieure de l'État apparaît comme un axe central de 8,3 % des thèses soutenues en 2012-2018, pour 9,3 % des mémoires soutenus en 1985-2011.

Il faut, enfin, relever l'attraction que semble exercer la Grande Guerre sur de jeunes chercheurs ressortant de champs disciplinaires diversifiés, au-delà de l'histoire, qui semble faire pendant et prolonger l'intégration de questionnements d'autres sciences humaines et sociales – sociologie, anthropologie, psychologie – par de nombreux historiens de la Grande Guerre à partir des années 1990. Le développement des thèses en codirection bi-disciplinaire en témoigne de façon éloquent. Des historiens ont ainsi partagé la direction des travaux de jeunes chercheurs avec des spécialistes d'histoire des arts, de littérature,

61 Peggy Bette, *Identités collectives et parcours sociaux et professionnels de « veuves » françaises de la Grande Guerre*, thèse citée ; Ikbal Elif Mahir-Metinsoy, *Poor Ottoman Turkish Women during World War I*, thèse citée ; Pascal Mounien, *Les Anciens Combattants girondins*, thèse citée ; Joseph Schmauch, *Réintégrer les départements annexés*, thèse citée.

de musicologie, de psychologie ou de médecine⁶². Le développement de ces approches bi-disciplinaires, en nombre limité pour l'instant – 5,6 % des thèses soutenues entre 2012 et 2018 – peut sembler porteur d'un enrichissement épistémologique et d'un approfondissement de la recherche par un croisement des méthodes et des outils. Ce phénomène semble constituer une novation essentielle en regard de la période 1985-2011. La convention passée le 9 novembre 2018 ci-dessus mentionnée semble destinée à favoriser les projets de recherche sur la Grande Guerre intégrant les objets et les méthodes des sciences humaines et sociales et des sciences médicales. Il est possible que ces approches bi-disciplinaires permettent d'envisager une amorce ou une amplification de recherches doctorales portant sur les animaux sur le front ou les objets de la vie quotidienne (anthropologie), les prisonniers de guerre (droit, psychologie), la masculinité/virilité (sociologie), le grand commerce international d'une matière première, le petit commerce et l'économie locale (économie). Traditionnellement plus proche de l'histoire dans le champ institutionnel des sciences humaines et sociales en France, la géographie enrichit la compréhension du front de guerre par une lecture géomorphologique, environnementale, paysagère et patrimoniale de cet espace⁶³.

LES DYNAMIQUES GÉOGRAPHIQUES ET INSTITUTIONNELLES DE LA RECHERCHE DOCTORALE DANS LE TEMPS DU CENTENAIRE

De l'étude de la localisation des thèses soutenues avant 2012 se dégage un premier constat : celui de la concentration de la recherche sur la Grande Guerre à Paris et dans les universités franciliennes. Ainsi, de 1985 à 2011, 68,4 % des recherches doctorales portant sur la guerre de 1914-1918 et ayant abouti à une soutenance furent hébergées par des institutions franciliennes – 58 % à Paris intra-muros, 10,4 % dans des universités de la région francilienne hors Paris. Cette période était, en outre, marquée par un processus de concentration relative croissante de la recherche sur la Grande Guerre. Ainsi, en distinguant la période antérieure à l'année 2000 et les années 2000-2011, l'on constate que, pour la première période, les institutions franciliennes ont hébergé 62,2 % des recherches doctorales – 51,1 % pour les institutions parisiennes intra-muros et 11,1 % pour les universités franciliennes hors Paris –, tandis que ce chiffre s'élève

62 C'est le cas des recherches conduites par Marine Branland, Pauline Breton, Charlotte Segond-Genovesi, Caroline Digeon et Nicolas Todd (tous cités *supra*).

63 Rémi De Matos-Machado, *Paysage de guerre et LiDAR*, thèse citée; Pierre Taborelli, *Les Conditions géographiques et l'organisation spatiale du front de la Grande Guerre : application à l'évaluation environnementale post-conflit en Champagne-Ardenne*, sous la dir. d'Alain Devos, université de Reims Champagne-Ardenne, 2018.

à 73,8 % pour la période suivante – 64,1 % et 9,7 %. Cette tendance assez marquée à la concentration francilienne de la recherche sur la Première Guerre mondiale est brusquement démentie par la période du Centenaire. La proportion de thèses soutenues préparées au sein d'une institution francilienne chute brutalement à 51,4 % – 41,7 % pour les institutions parisiennes et 9,7 % pour les universités franciliennes hors Paris. En ce qui concerne la distribution interne à la région francilienne des thèses soutenues dans le temps du Centenaire, l'on relève la concentration de la recherche parisienne à Sorbonne Université – treize thèses (43,3 % des thèses parisiennes) – et à l'EHESS – onze thèses (36,7 %). Par ailleurs, les sept thèses préparées en région francilienne hors Paris l'ont toutes été à l'université Paris Nanterre. En nombre absolu de thèses soutenues chaque année, la rétraction de la recherche francilienne s'observe également, mais dans une proportion moindre – l'on passe de 6,3 thèses en moyenne annuelle en 2000-2011 à 5,3 thèses en 2012-2018. L'on peut cependant rattacher au pôle francilien l'université de Picardie Jules Verne (Amiens), en raison de l'itinéraire professionnel de certains directeurs de thèse, tels Stéphane Audoin-Rouzeau ou Olivier Forcade, ou des codirections impliquant des directeurs de cette université et d'un établissement francilien. L'université amiénoise accueille 6,9 % des thèses soutenues dans le temps du Centenaire, en nette progression sur la période antérieure (2,6 % pour la période 1985-2011, 3,9 % pour la seule période 2000-2011). Finalement, le pôle francilien-picard concentre 55,6 % des recherches doctorales finalisées dans le temps du Centenaire – compte tenu des thèses codirigées par un établissement parisien et l'université de Picardie Jules Verne.

Face à cette recherche doctorale située dans le Nord de la France, un pôle méridional, centré sur Toulouse et Montpellier, s'affirme depuis le milieu des années 1980. La proportion des thèses portant sur la Grande Guerre préparées dans ces deux villes universitaires est stable depuis trois décennies : elle est passée de 8,9 % en 1985-1999 à 11,7 % en 2000-2011 et 9,7 % en 2012-2018. Dans cette évolution globale, il faut relever que l'université Paul-Valéry-Montpellier tend à relayer l'université Toulouse-Jean Jaurès dans l'animation de la recherche sur la Première Guerre mondiale. Un pôle de l'Est alsacien et lorrain émerge, enfin, de cette étude statistique. Relativement effacé lors de la période 1985-2011 – 5,7 % des thèses portant sur la Grande Guerre –, ce pôle alsacien-lorrain s'affirme aujourd'hui comme un des principaux lieux de la recherche doctorale sur le sujet, avec 15,3 % des thèses soutenues en 2012-2018. Au-delà de cette évolution quantitative globale, il faut relever l'affirmation nette du pôle universitaire lorrain – sept thèses soutenues à Nancy pour trois à Strasbourg et une encadrée en codirection au sein des deux universités. Finalement, sur la base de l'examen des thèses soutenues depuis 1985, s'impose la conclusion d'une

forte polarisation de la recherche doctorale autour des trois pôles francilien-picard, occitan et alsacien-lorrain. Si les années 2000 marquent l'apogée du pôle francilien-picard, elles sont également marquées par la consolidation d'un pôle occitan. À ces deux évolutions succède, durant le temps du Centenaire, l'émergence rapide d'un pôle alsacien-lorrain. En 2012-2018, ces trois pôles – francilien-picard, alsacien-lorrain et occitan – ont hébergé, en tenant compte des codirections entre ces universités, 80,6 % des thèses soutenues. Dans le même temps, depuis 2012, la recherche sur la Grande Guerre se diffuse hors de ces trois pôles. Les universités de l'Outre-mer français, cependant, n'encadrent aucune recherche doctorale sur la Grande Guerre, en dépit de perspectives prometteuses tracées par certaines recherches réalisées dans la période antérieure.

L'analyse des projets de thèse en cours de traitement au 31 décembre 2018 confirme l'érosion de la part relative de la recherche doctorale parisienne dans la recherche doctorale francilienne et nationale et permet également de souligner la stabilité de la part du pôle francilien-picard dans la recherche nationale : les établissements parisiens accueillent 32,9 % des thèses en cours de traitement au 31 décembre 2018 et 31,4 % des sujets déposés dans le temps du Centenaire. En incluant les universités franciliennes hors Paris, ces chiffres atteignent respectivement 52,1 % et 51,4 % – 54,8 % et 54,3 % en incluant Amiens. À l'échelle francilienne, une redistribution vers les universités non parisiennes est nettement observable, la part de celles-ci dans la recherche francilienne croissant de façon significative en raison, notamment, du développement récent des recherches sur la Grande Guerre hors de l'université Paris Nanterre, au sein de l'université de Cergy-Pontoise, de l'université Paris-Est Créteil et de l'université Paris-Est Marne-la-Vallée. À l'échelle nationale, le phénomène de déconcentration observé pour les thèses soutenues dans le temps du Centenaire apparaît nettement accentué et profite avant tout aux deux principaux pôles de recherche sur cette thématique. Le pôle occitan, en premier lieu, héberge 15,1 % des projets de thèses en cours de rédaction et 15,7 % des dépôts de sujets dans le temps du Centenaire dont le traitement n'a pas encore abouti à une soutenance, et occupe ainsi la première place après le pôle francilien-picard. Avec 13,7 % des sujets en cours de traitement et 14,3 % des sujets déposés dans le temps du Centenaire, le pôle alsacien-mosellan, définitivement centré sur Nancy, confirme son dynamisme. Enfin, l'examen des thèses en cours met en évidence une distribution plus diffuse de la recherche doctorale sur la Grande Guerre en province. Des pôles universitaires tels que ceux d'Aix-en-Provence, d'Arras, de La Rochelle, du Mans, de Rennes et de Rouen n'ayant accueilli aucun docteur diplômé en 2012-2018 après soutenance d'une thèse sur la Grande Guerre hébergent aujourd'hui 11 % des doctorants travaillant sur ce conflit.

LES IMPULSIONS DE LA JEUNE RECHERCHE ET DE LA TRÈS JEUNE RECHERCHE SUR LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE PENDANT LE CENTENAIRE

LES SUJETS DE THÈSE DÉPOSÉS DANS LE TEMPS DU CENTENAIRE: ANALYSE QUANTITATIVE

Tableau 3. Évolution quantitative des projets de thèses sur la Grande Guerre déposés dans le temps du Centenaire et non soutenus au 31 décembre 2018⁶⁴

Année	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018
Nombre de sujets déposés	4	6	11	15	11	13	10
Variation par rapport à l'année précédente		+50 %	+83 %	+36 %	-27 %	+18 %	-23 %

122

À la date du 31 décembre 2018, soixante-treize thèses portant sur la Grande Guerre sont en préparation, soixante-dix sujets ayant été déposés durant la période 2012-2018⁶⁵. Ce chiffre dénote à la fois une vigueur certaine du champ historiographique de la Grande Guerre, en même temps qu'il porte en lui le risque d'une rétraction de la recherche sur la Grande Guerre. Si l'on considère l'ensemble de la période 2014-2018, émerge le constat d'une certaine stabilité du nombre de projets de thèse déposés, de l'ordre de la douzaine, avec un pic modéré en 2015 – 15 inscriptions. Cette répartition dans le temps des dépôts de sujets de thèse sur la Grande Guerre s'explique probablement par la richesse des manifestations commémoratives ayant eu lieu en 2014, mais également par le fait que ces vocations ont probablement touché de nombreux étudiants de master n'ayant déposé leur sujet de thèse qu'au terme de leur deuxième cycle universitaire. Sur six doctorants interrogés, quatre estiment ainsi que les manifestations ayant pour sujet la Première Guerre mondiale et qui se sont déroulées depuis 2014 dans le cadre du Centenaire ont eu un impact sur l'orientation de leur recherche doctorale. En même temps, si l'on peut conclure à un impact des manifestations commémoratives sur l'intérêt des étudiants pour la Grande Guerre, il faut souligner que cet impact fut essentiellement initial. Dès 2016, le nombre de sujets déposés descend à une dizaine, pour demeurer stable ensuite. Si le Centenaire a permis de limiter l'ampleur de la rétraction de la jeune recherche sur la Première Guerre mondiale, l'on doit constater que l'évolution structurelle de

64 Ce tableau doit être lu avec prudence en ce qui concerne les deux premières années. Certains sujets déposés en 2012, 2013 et 2014 ont abouti à une soutenance avant le 31 décembre 2018. En ce cas, dans les sources dont nous disposons, elles apparaissent uniquement au titre des thèses soutenues, sans qu'il soit possible de connaître la date de dépôt du sujet.

65 Le dépôt des thèses en préparation sur *theses.fr*, via le signalement par STEP, n'étant pas obligatoire, ce recensement est susceptible d'être incomplet.

ces recherches doctorales tend vers un retour, sur le plan quantitatif, au début des années 1990, dans la continuité des années 2017 et 2018.

À la lecture des statistiques mises à la disposition du public par le ministère de l'Enseignement supérieur, de la recherche et de l'innovation, il apparaît qu'environ trois cinquièmes des sujets de thèse en sciences humaines et humanités – champ de la recherche dans lequel s'inscrit l'histoire – aboutissent à la délivrance du doctorat⁶⁶. Sur cette base, il est possible d'estimer à environ quarante les sujets déposés durant le temps du Centenaire aboutissant finalement à une soutenance, soit une moyenne d'environ six thèses par année, chiffre pouvant être légèrement rehaussé par la finalisation des travaux initiés avant le temps du Centenaire. Une observation plus fine de la chronologie des dépôts de thèse permet d'affiner cette tendance globale. En raison du nombre élevé de sujets déposés en 2015, de nombreuses soutenances sont logiquement intervenues au cours des années 2019-2021.

LES ORIENTATIONS HISTORIOGRAPHIQUES ET THÉMATIQUES DES PROJETS
DE THÈSES SUR LA GRANDE GUERRE DÉPOSÉS DANS LE TEMPS DU CENTENAIRE
ET NON SOUTENUS AU 31 DÉCEMBRE 2018

Tableau 4. Thématiques de la recherche doctorale sur la Grande Guerre en 2012-2018 (thèses soutenues et projets de thèses déposés dans le temps du Centenaire et non soutenus au 31 décembre 2018)

	Nombre de thèses soutenues (2012-2018)	Part dans le nombre total des thèses soutenues (2012-2018)	Nombre de projets de thèses déposés en 2012-2018 et non soutenus au 31 décembre 2018	Part dans le nombre total de projets de thèses déposés en 2012-2018 et non soutenus au 31 décembre 2018
Avant-guerre	9	12,5 %	6	8,6 %
Opérations	2	2,8 %	6	8,6 %
Les combattants et le combat	21	29,2 %	28	40,0 %
Genre, familles	7	9,7 %	4	5,7 %
Sociétés en guerre	16	22,2 %	20	28,6 %
Économie	2	2,8 %	5	7,1 %
Culture(s)	20	27,8 %	16	22,9 %
Droit	1	1,4 %	2	2,9 %
Politique	14	19,4 %	11	15,7 %
Sciences, technologies et médecine	5	6,9 %	3	4,3 %
Sorties de guerre	18	25,0 %	12	17,1 %
Mémoire et traces	15	20,8 %	8	11,4 %

66 Ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation, *L'État de l'enseignement supérieur, de la recherche et de l'innovation en France*, 11 juillet 2018, chapitre 40, « Le doctorat et les docteurs » (https://publication.enseignementsup-recherche.gouv.fr/eer/FR/T744/le_doctorat_et_les_docteurs/, consulté le 1^{er} août 2021).

Au-delà de la dimension quantitative, les orientations historiographiques et méthodologique des thèses en cours⁶⁷ permettent d'évaluer le dynamisme des recherches sur la Grande Guerre. Le défi du renouvellement semble relevé, au moins partiellement, par la dernière génération de jeunes chercheurs doctorants. Les sujets de thèse déposés dans le temps de la Grande Guerre répondent à différentes logiques : certains visent avant tout à réexaminer des problématiques formulées dans les années 1990 et 2000 ; d'autres prétendent, au contraire, développer de nouvelles pistes de recherche. Ces projets sont en construction, leur teneur et leur orientation peuvent évoluer. En outre, le titre de la thèse, en l'absence fréquente de résumé l'accompagnant, ne permet pas toujours de saisir avec la netteté souhaitable les méthodes, outils et sources retenus par le doctorant. Si ce matériau ne permet pas un panorama précis et exhaustif, il se dégage de son analyse deux constats essentiels : l'étude des sociétés en guerre, celles des combattants et du combat connaissent un regain d'intérêt significatif ; celle des sorties de guerre, et surtout de la mémoire du conflit et des traces qu'il a laissées marquent nettement le pas. Le temps social et commémoratif, indéniablement, marque ainsi de son empreinte les recherches doctorales, aussi bien positivement qu'en creux.

Au-delà de ces constats d'ensemble, l'analyse de ces données permet d'entrevoir certaines orientations structurantes de la jeune recherche sur la Grande Guerre pour la décennie à venir. Une première évidence s'impose à la lecture des sujets actuellement en cours de traitement : la commémoration du Centenaire croise et englobe la commémoration de deux autres événements engendrés par la Première Guerre mondiale – le génocide des Arméniens et le rattachement de l'Alsace-Moselle à la France. Cet entrecroisement mémoriel est parfaitement perceptible et de jeunes chercheurs se sont emparés de cette opportunité pour formuler plusieurs sujets centrés sur les conséquences et la mémoire du génocide des Arméniens⁶⁸ ou sur les modalités de la réintégration des départements alsaciens-mosellans et

67 La rédaction de ce chapitre a été terminée en juillet 2019. Dans la version actuelle, nous avons tenu à remettre à jour les informations en indiquant la date de soutenance des thèses évoquées, qui ne sont donc plus, en toute logique, « en cours ». Cela ne modifie pas le contenu qualitatif de l'analyse qui est une analyse des sujets déposés pendant le Centenaire – les thèses dites « soutenues » l'ont donc été avant le 31 décembre 2018, les thèses « en cours » n'étant pas encore soutenues à cette dernière date. Une remarque : sur les 70 thèses déposées durant le Centenaire, seules 19 ont été soutenues en septembre 2021, dont 10 en 2020-2021. Sans que ce constat soit totalement extraordinaire en regard du temps moyen de réalisation d'une thèse, on peut postuler que les multiples activités du Centenaire, dans lesquelles les doctorants ont été impliqués, et plus prosaïquement la crise sanitaire, ont retardé certaines soutenances.

68 Öykü Gürpınar, *Comment on raconte l'histoire du génocide des Arméniens à l'école en 2015 : étude comparative en Turquie, en Arménie et dans la diaspora (France, Liban)*, sous la dir. de Claire Mouradian, EHESS, sujet déposé en 2016 ; Élodie Gavrilof, *Après l'empire, une école à (re)construire pour les nationalités : les écoles arméniennes*

de leurs populations au sein de la nation française⁶⁹. Au-delà de la dynamique commémorative, le développement important de ce dernier champ de recherche est corrélé à la croissance du pôle alsacien-lorrain de recherche sur la Grande Guerre. Les trois projets de thèse concernés sont, en effet, développés au sein des universités de Lorraine et de Strasbourg.

À côté de ces sujets dénotant un intérêt majeur pour deux événements induits par la Grande Guerre, l'on assiste à un renforcement quantitatif et à un approfondissement de la recherche doctorale sur plusieurs thématiques émergent dans le temps du Centenaire ou dans la période immédiatement antérieure. Les problématiques liées au corps en guerre et à la médecine de guerre ou à la réinsertion sociale des mutilés connaissent ainsi un développement spectaculaire. La médecine de guerre est ainsi questionnée sous l'angle double de la pratique et de la construction de savoirs experts⁷⁰, tandis que les difficultés de la réinsertion sociale et professionnelle des combattants mutilés constituent un axe essentiel des recherches devant prochainement aboutir à la présentation d'un mémoire⁷¹. Les occupations territoriales font également l'objet de plusieurs recherches, dans la continuité des thèses soutenues dans le temps du Centenaire, mais le regard de l'historien se déplace désormais des relations occupants/occupés vers le fonctionnement interne de la société occupée⁷² ou vers le rôle spécifique de

en Turquie et en Arménie soviétique (1919-1939), sous la dir. de Claire Mouradian, EHESS, sujet déposé en 2016.

- 69 Florian Hensel, *Subir, rebâtir, innover, commémorer. La destruction et la reconstruction des édifices religieux alsaciens (1914-1932)*, sous la dir. de Jean-Noël Grandhomme et Maurice Carrez, université de Lorraine/université de Strasbourg, sujet déposé en 2014 [thèse soutenue le 20 novembre 2020]; Jean Haubenestel, *Les Engagés volontaires alsaciens-lorrains dans la Légion étrangère (1871-1914). Un témoignage de la fidélité des Provinces perdues à l'égard de la France ?*, sous la dir. de Jean-Noël Grandhomme et Maurice Carrez, université de Lorraine/université de Strasbourg, sujet déposé en 2015; Nathalie Wald, *Robert Ernst, un promoteur de l'irréductibilisme alsacien-lorrain pro-allemand dans l'entre-deux-guerres*, sous la dir. de Jean-Noël Grandhomme, université de Lorraine, sujet déposé en 2016.
- 70 Anne Douchain, *Les Hôpitaux militaires du Pas-de-Calais pendant la Première Guerre mondiale*, sous la dir. de Philippe Nivet, université de Picardie Jules Verne, sujet déposé en 2012; Aude-Marie Lalanne-Berdouticq, *L'Expertise médicale en Grande Guerre : l'aptitude militaire au prisme des savoirs médicaux, France/Royaume-Uni (1914-1918)*, sous la dir. d'Annette Becker, université Paris Nanterre, sujet déposé en 2013 [thèse soutenue le 12 décembre 2020].
- 71 Clément Collard, *La Rééducation et la réintégration professionnelles des mutilés de la Grande Guerre (1914-1940)*, sous la dir. de Jean-François Chanet, Sciences Po Paris, sujet déposé en 2015; Sophie Sibson, *Les Stigmates de la Grande Guerre : le retour des soldats blessés en Grande-Bretagne*, sous la dir. de John Mullen, université de Rouen Normandie, sujet déposé en 2017 [thèse soutenue le 4 décembre 2020].
- 72 Nicolas Charles, *Vivre avec l'autre. Les relations interpersonnelles dans le Nord et les Ardennes occupés pendant la Première Guerre mondiale*, sous la dir. d'Alya Aglan et Nicolas Offenstadt, université Panthéon-Sorbonne, sujet déposé en 2012.

l'armée occupante à l'interface d'une organisation intergouvernementale et d'un territoire⁷³. Les contacts entre populations civiles de l'arrière et troupes alliées continuent de susciter des recherches, tout comme le sort des prisonniers de guerre⁷⁴. Le regard se déplace également dans l'espace, en étudiant la situation des coloniaux allemands au Togo ou des territoires moyen-orientaux, ou dans le temps, et peut balayer désormais un siècle pour scruter les caractéristiques de trois occupations successives dans un même département⁷⁵. L'histoire économique fait l'objet d'une mutation de type semblable, l'échelle d'analyse tendant davantage vers l'échelle locale ou le groupe d'originaires⁷⁶. Tandis que la recherche antérieure sur le genre et les femmes en Grande Guerre privilégiait les figures des soignantes, des épouses de combattants et des veuves de guerre, étudiées à l'échelle nationale, les mères des combattants font aujourd'hui l'objet d'une recherche, tandis que les évolutions de la situation sociale des femmes durant la guerre sont maintenant scrutées à une échelle plus fine⁷⁷. Ce déplacement de focale est également perceptible dans l'étude des sociabilités combattantes, davantage tournée vers l'étude des relations quotidiennes de camaraderie et des fraternités combattantes

-
- 73 Sébastien Schlegel, *L'Occupation militaire française dans le Territoire de la Sarre (1918-1935). L'armée française, un outil de contrôle au service de la SDN dans un territoire à plébiscite*, sous la dir. de Jean-Noël Grandhomme, université de Lorraine, sujet déposé en 2014.
- 74 Respectivement Laëtitia Pichard, *La Présence américaine dans le Centre-Ouest de la France pendant la Première Guerre mondiale (1917-1921)*, sous la dir. de Tangi Villerbu, université de La Rochelle, sujet déposé en 2015 [thèse soutenue le 4 juin 2019], et Isabell Koch, *Les Prisonniers de guerre allemands en France (1914-1920)*, sous la dir. d'Hélène Miard-Delacroix, Sorbonne Université, sujet déposé en 2017.
- 75 Kodijovi Koussou, *Sorties de guerre des coloniaux allemands au Togo (1914-1919)*, sous la dir. d'Éric Vial et Rebekka Habermas, Cergy Paris Université/université de Göttingen, sujet déposé en 2018; Clothilde Houot, *Forces armées en Irak et en Transjordanie (1914-1941)*, sous la dir. de Pierre Vermeren, université Panthéon-Sorbonne, sujet déposé en 2013; Estelle Delforge, *Étude et comparaison de l'occupation allemande dans le Val-d'Oise durant les guerres de 1870-1871, 1914-1918, 1939-1945*, sous la dir. de Jean-Claude Lescure, Cergy Paris Université, sujet déposé en 2015.
- 76 Anne Alonzo, *La Mobilisation industrielle à Toulouse pendant la Première Guerre mondiale*, sous la dir. de Dominique Barjot, Sorbonne Université, sujet déposé en 2012 [thèse soutenue le 19 octobre 2020]; Anaïs Bertrand, *Le Champagne et la Première Guerre mondiale*, sous la dir. de Philippe Buton, université de Reims Champagne-Ardenne, sujet déposé en 2017; Yuan Hua Honvault, *Travailler pour les Alliés en France pendant la Grande Guerre. Les salariés chinois et l'économie militaire (1916-1919)*, sous la dir. de Michel-Pierre Chelini et Laurent Cesari, université d'Artois, sujet déposé en 2014.
- 77 Stéphanie Couriaud, *Les Mères des combattants de la Première Guerre mondiale*, sous la dir. de Claire Blandin, université Paris-Est Marne-la-Vallée, sujet déposé en 2015; Claire Saunier-Le Foll, *Femmes, pratiques associatives et action sociale en Seine-Inférieure à l'épreuve de la Grande Guerre*, sous la dir. de Manuela Martini, université Lumière Lyon 2, sujet déposé en 2016.

dans le temps de la guerre et de l'après-guerre⁷⁸. Les sujets déposés en 2017 et en 2018 dénotent un regain d'intérêt pour les espaces coloniaux, les comparaisons internationales, la diplomatie et, surtout, pour les coopérations internationales bilatérales, qu'elles soient aéronautiques ou militaires et maritimes⁷⁹.

Si 44,4 % des thèses soutenues sur la Grande Guerre de 1985 à 1999 n'étaient pas des thèses d'histoire, ce chiffre était tombé à 29,1 % pendant les années 2000-2001, et même à 20,8 % en 2012-2019. En ce qui concerne les sujets déposés dans le temps du Centenaire, cette proportion s'établit à 17,8 %. Cependant, cette tendance nettement baissière, sur le plan quantitatif, ne doit pas masquer la part des disciplines autre que l'histoire dans le renouvellement des études portant sur la Grande Guerre. Les linguistes s'emparent ainsi du corpus imposant des « écrits peu lettrés » – correspondances et *ego*-documents de combattants – pour les analyser, non plus seulement comme sources pour l'histoire, mais comme construits linguistiques⁸⁰. Les textes littéraires issus de la Grande Guerre font également l'objet d'un intérêt renouvelé de la part des jeunes chercheurs

- 78 Pierre Caminade, *L'Alcool et les socialibilités dans l'armée française pendant la Grande Guerre*, sous la dir. d'Hubert Heyries, université Paul-Valéry-Montpellier, sujet déposé en 2015; Damien Accoulon, *Une « Fraternité des ailes » ? Expérience combattante et sociabilité des As de l'aviation allemands, britanniques et français (1914-1939)*, sous la dir. d'Annette Becker et Christian Kehrt, université Paris Nanterre/Technische Universität Braunschweig, sujet déposé en 2017.
- 79 Sonia Poairiwa, *Les Tirailleurs kanaks, entre engagement et résistance, de la guerre à la mémoire (1914-2018)*, sous la dir. d'Annette Becker, université Paris Nanterre, sujet déposé en 2018; Emma Papadacci-Stephanopoli, *Politiques éducatives et pratiques scolaires à l'épreuve de la Grande Guerre, Royaume-Uni et France (1914-1940)*, sous la dir. de Guillaume Piketty, Sciences Po Paris, sujet déposé en 2018; Pauline Georgelin, « Pour noble et vaillant France ». *Les relations franco-australiennes pendant la Première Guerre mondiale*, sous la dir. d'Annette Becker, Joy Damousi et Véronique Duché, université Paris Nanterre/université de Melbourne, sujet déposé en 2017 [thèse soutenue le 8 avril 2021]; Ghazi Tarish, *Traduction et analyse des archives diplomatiques françaises relatives à l'Arabie saoudite durant la Première Guerre mondiale*, sous la dir. de Siba Fares, université Toulouse-Jean Jaurès, sujet déposé en 2018; Alain de Bonadona, *Les Coopérations aéronautiques entre la France et la Roumanie de la Première Guerre mondiale à la fin de la guerre froide*, sous la dir. de Jean-Noël Grandhomme et Florin Turcanu, université de Lorraine/université de Bucarest, sujet déposé en 2018; Agathe Couderc, *Sous le sceau du secret : les coopérations internationales des chiffres britanniques et français, militaires et navals pendant la Première Guerre mondiale*, sous la dir. d'Olivier Forcade, Sorbonne Université, sujet déposé en 2018.
- 80 Lena Sowada, *Les Pratiques de l'écrit peu lettré : les ego-documents de la Première Guerre mondiale*, sous la dir. d'Agnès Steuckardt et Sybille Grosse, université Paul-Valéry-Montpellier/université de Heidelberg, sujet déposé en 2015 [thèse soutenue le 29 novembre 2019]; Béatrice Dal Bo, *L'Écriture des femmes peu lettrées pendant la Grande Guerre*, sous la dir. d'Agnès Steuckardt et Anne Giaufret, université Paul-Valéry-Montpellier/Università di Genova, sujet déposé en 2015 [thèse soutenue le 2 décembre 2019].

en littérature, qu'il s'agisse de la littérature romanesque ou de la poésie⁸¹. D'autres projets portent sur la restitution et la représentation d'une manifestation de sociabilité ou sur la mise en récit de l'expérience de guerre dans une langue régionale⁸². Ces relectures novatrices des textes issus de la Grande Guerre peuvent parfois inclure une approche genrée de ces écrits et de ces pratiques d'écriture⁸³. Ces approches ont parfois été encouragées par leur intégration dans deux initiatives labellisées par la Mission du Centenaire, telles que « Poésie Grande Guerre 1914-2018 » (université Paris Nanterre) et « Corpus 14 » (université Paul-Valéry-Montpellier).

Le caractère pluridisciplinaire des études sur la Grande Guerre dans le temps long de la recherche historique, de 1985 à 2018, apparaît ainsi comme un élément structurant de cette recherche. Dans le temps du Centenaire, cette dimension semble essentiellement portée par les géographes, les linguistes et les spécialistes de la littérature. La capacité des différents champs disciplinaires à enrichir mutuellement leurs analyses de la Grande Guerre demeure une gageure, dans la mesure où les codirections bi-disciplinaires sont moins nombreuses dans les projets portés pendant le Centenaire que pour les thèses soutenues durant cette même période. Une lecture véritablement interdisciplinaire de la Grande Guerre, croisant au sein d'une même recherche différentes approches disciplinaires, demeure ainsi, à l'échelle des recherches doctorales, un chantier ouvert, auquel les jeunes chercheurs sur la Grande Guerre semblent vouloir prendre une part active⁸⁴.

128

81 Julie Tissier, *Prendre la plume en France de la fin du XIX^e siècle au lendemain de la Première Guerre mondiale*, sous la dir. de Cathérine Brice, université Paris-Est Créteil, sujet déposé en 2015; Inasse Lajnef, *Un centenaire d'écriture de la Grande Guerre par les femmes (1914-2014)*, sous la dir. de Sylvie Brodziak, Cergy Paris Université, sujet déposé en 2016; Patrick Ponnau, *La Poétique de la Grande Guerre sous la république de Weimar*, sous la dir. de Philippe Alexandre, université de Lorraine, sujet déposé en 2016; Julia Ribeiro Simon Cavalcanti Thomaz, *Poésie en langue française : les ouvrages poétiques et leur utilisation comme source sur l'expérience combattante*, sous la dir. de Laurence Campa et Judith Lyon-Caen, université Paris Nanterre/EHESS, sujet déposé en 2017.

82 Nicolas Bianchi, *La Part du rire à l'épreuve du feu. Rires, humours et ironies dans la littérature de la Grande Guerre*, sous la dir. de Marie-Ève Therenty et Pierre Schoentjes, université Paul-Valéry-Montpellier/Université de Gand, sujet déposé en 2015; Joseph Martin, *Jean-Marie Normand : un soldat breton dans la Grande Guerre*, sous la dir. de Gwendal Denis et Erwan Hupel, université Rennes-II, sujet déposé en 2017.

83 Béatrice Dal Bo, *L'Écriture des femmes peu lettrées*, thèse citée; Inasse Lajnef, *Un centenaire d'écriture de la Grande Guerre par les femmes*, projet de thèse cité.

84 Manifeste du réseau de jeunes chercheurs « Une Plus Grande Guerre », <https://uneplusgrandeguerre.wordpress.com/> (consulté le 1^{er} août 2021).

On ajoutera enfin un élément de sociologie intéressant. En comparant les trois corpus déjà cités, on constate une féminisation croissante des études sur la Grande Guerre : si 40 % des thèses soutenues entre 1985 et 2011 l'ont été par des femmes, et 36 % de celles soutenues entre 2012 et 2018, 48 % des sujets déposés au cours de cette seconde période l'ont été par des doctorantes, ce qui correspond aux grands équilibres du sex-ratio dans les thèses soutenues en histoire contemporaine pour la période la plus récente.

QUELLE RELÈVE ? LA TRÈS JEUNE RECHERCHE SUR LA GRANDE GUERRE

L'avenir de la jeune recherche universitaire sur la Grande Guerre repose essentiellement sur les thèses actuellement en préparation, mais également sur la formation de très jeunes chercheurs en master. À ce sujet, les données partielles dont nous disposons mettent en évidence la richesse et la diversité des structures accueillant cette jeune recherche. Les initiatives institutionnelles visant à encourager la jeune et très jeune recherche sur la Grande Guerre semblent aller à la rencontre d'une forte demande et obtiennent un succès significatif et croissant, si l'on s'en tient à l'analyse des quelques chiffres disponibles et à l'étude des mémoires mis en ligne sur la base de données Dumas. Les effectifs de chacun de ces séminaires spécialisés sur la Grande Guerre oscillent entre la dizaine et la vingtaine d'étudiants. Cet attrait des études sur la Première Guerre mondiale n'est sans doute pas sans lien avec le moment commémoratif et sa médiatisation, comme en témoigne l'évolution du nombre de mémoires de master soutenus portant sur la Grande Guerre. Certains chercheurs ayant répondu au questionnaire établi par l'équipe rédactionnelle du présent ouvrage mentionnent l'évolution annuelle du nombre de mémoires portant sur le conflit. La consultation de ces données, certes partielles et lacunaires, permet de constater une tendance assez globale à l'augmentation continue sur la période 2012-2018 ou 2014-2018 du nombre de mémoires de master portant sur la Grande Guerre. Les mémoires de master déposés sur Dumas portent également la trace de ce développement de l'intérêt des très jeunes chercheurs pour la guerre de 1914-1918 : aucun mémoire ne fut déposé en 2012, 2013 et 2015, mais deux mémoires le furent en 2014 et en 2017, et trois en 2016. L'interprétation de ces chiffres est, certes, délicate, mais ces données semblent conforter l'impression issue de la lecture des réponses des chercheurs au questionnaire : l'intérêt des très jeunes chercheurs pour la Grande Guerre semble croître progressivement durant le Centenaire.

Au-delà de ce dynamisme quantitatif, les mémoires de master, consultables sur la base Dumas, et qui représentent un échantillon de la très jeune recherche d'un haut niveau qualitatif, dénotent une volonté partagée d'explorer les thématiques au cœur de l'historiographie la plus récente de la

Grande Guerre⁸⁵. Le premier mémoire d'Élodie Rivalin aborde ainsi la situation des prisonniers de guerre à Lyon pour mettre en évidence le regard porté sur eux par les civils et les modalités de leur mise au travail au service de l'effort national de guerre et de l'économie locale. Son second travail porte sur les ressortissants des empires centraux internés à l'Île Longue et sur le développement d'une vie culturelle spécifique à cette situation d'internement⁸⁶. Ces deux mémoires sont marqués de façon flagrante par la volonté de croiser les approches sociale et culturelle et, dans une moindre mesure, politique et économique, pour faire émerger une vision globale de la captivité en temps de guerre. Cette volonté d'intégrer plusieurs approches et concepts novateurs dans un sujet se retrouve dans un mémoire interrogeant l'idée reçue selon laquelle la Première Guerre mondiale aurait été un non-événement en Amérique latine⁸⁷. Pour servir la remise en cause de cette assertion, Claire-Emmanuelle Block propose une micro-histoire sociale, culturelle, économique et politique du port commercial de Valparaiso. Cette étude, mettant en évidence le rôle des communautés d'immigrés et d'originaires, aboutit à la conclusion de l'émergence d'un imaginaire local de la Grande Guerre résultant d'une proximité paradoxale du conflit. Elle permet d'envisager de nombreuses pistes en vue de la construction d'une histoire connectée de la Grande Guerre, par ailleurs presque absente de la recherche doctorale en cours.

D'autres recherches interviennent pour prolonger les perspectives tracées par la recherche doctorale récente. Les études sur les combattants et les combats de la Grande Guerre tendent en effet à se déployer depuis la fin des années 2000 vers une arme jusqu'ici peu explorée par la jeune recherche : l'aviation militaire⁸⁸.

85 Nous ne considérons pas ici les mémoires des masters Métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation, délivrés par les Écoles supérieures du professorat et de l'éducation. Centrés sur la didactique et la pédagogie, ces mémoires ne visent pas essentiellement à participer à la recherche scientifique proprement dite, même s'ils en sont souvent le reflet. En conséquence, ils sont traités dans cet ouvrage au titre des pratiques et activités pédagogiques mises en œuvre dans le temps du Centenaire.

86 Élodie Rivalin, *Des « Boches » à Lyon et dans le Rhône entre 1915 et 1920 : le travail des prisonniers de guerre allemands entre économie de guerre et cohabitation avec l'ennemi*, mémoire de master 1, ENS Lyon, 2016 ; ead., *Des intellectuels au camp. Productions sociales et mobilisations en contexte de guerre : le cas du camp de l'Île Longue (1914-1919)*, mémoire de master 2, ENS Lyon, 2017.

87 Claire-Emmanuelle Block, *Valparaiso, 1914-1918 : un port chilien dans la Grande Guerre. Pratiques et représentations d'une expérience locale de la « conflagration européenne »*, mémoire de master, université Panthéon-Sorbonne, 2016.

88 Éric Mahieu, *Le Personnel de l'aviation militaire française pendant la Grande Guerre*, sous la dir. de Jean-Marc Olivier, université Toulouse-Jean Jaurès, sujet déposé en 2012 [thèse soutenue le 18 novembre 2019] ; Damien Accoulon, *Une « Fraternité des ailes » ?*, projet de thèse cité.

Un mémoire soutenu récemment prolonge ces questionnements, en interrogeant, dans une démarche centrée sur l'évolution des techniques, les conséquences pour les combattants de l'évolution de la liaison sol-avion⁸⁹. Ce travail s'inscrit pleinement dans le renouvellement de l'histoire militaire de la Grande Guerre en interrogeant, au-delà de l'évolution du matériel de guerre, la relation des combattants aux matériels dont ils étaient dotés. De la même façon, deux très jeunes chercheurs s'inscrivant dans le champ historiographique très fertile, dans le temps du Centenaire, des études sur les mémoires de la Grande Guerre ont entrepris d'étudier un support jusqu'ici délaissé par les recherches doctorales : la bande dessinée. Prenant pour objet, l'un, un auteur et illustrateur, et l'autre, la production artistique dans son ensemble durant les quarante dernières années, ils interrogent les sources et les modalités des représentations de la Grande Guerre en questionnant également la place de la bande dessinée dans le champ des productions mémorielles liées à ce conflit et la valorisation de ce support spécifique dans une optique de médiation culturelle⁹⁰. Enfin, le mémoire présenté par Jean-Baptiste Bégat sur le Kurdistan irakien sous mandat britannique de 1918 à 1929 permet de croiser les approches au cœur de la recherche doctorale actuelle : étude des sorties de guerre, des occupations et des représentations⁹¹. Loin d'adopter une approche géopolitique ou diplomatique classique du mandat britannique, l'auteur porte son regard sur les interactions entre Britanniques et Kurdes, à travers les dynamiques administratives et politiques, mais aussi culturelles.

Finale­ment, la lecture de ces travaux issus de la très jeune recherche, jointe à l'appréciation quantitative de leur évolution, permet de conclure qu'il existe, pour les années à venir, un potentiel élevé de recherche doctorale, malgré la contraction quantitative actuellement en cours des thèses en sciences humaines et humanités. La réussite des initiatives de jeunes chercheurs favorisant le développement, au-delà du temps du Centenaire, des recherches sur la Première Guerre mondiale constituera probablement un facteur déterminant de la concrétisation de ce potentiel. Le réseau +GG, animé par des jeunes chercheurs, vise, à l'image des réseaux belge et britannique, à structurer la jeune recherche et à l'inscrire dans le contexte international, tant sur le plan des coopérations que des problématiques. À travers la tenue de journées d'étude, ce réseau promeut les échanges entre

89 Arnaud Hedin, *Les Liaisons entre le sol et l'avion durant la Première Guerre mondiale : naissance et évolution*, mémoire de master, université Panthéon-Sorbonne, 2016.

90 Benjamin Gabreau, *Tardi et la Grande Guerre. Transmission et valorisation d'une mémoire du premier conflit mondial*, mémoire de master, université de Pau et des pays de l'Adour, 2014; Antoine Le Graet, *Les Représentations de la Première Guerre mondiale dans la bande dessinée (1974-2013)*, mémoire de master, université Panthéon-Sorbonne, 2014.

91 Jean-Baptiste Bégat, *Le Mandat britannique en Irak et la question kurde (1918-1932)*, mémoire de master, université Panthéon-Sorbonne, 2017.

jeunes chercheurs permettant l'enrichissement mutuel des démarches et des questionnements mis en œuvre individuellement. Si ce réseau a pu bénéficier du soutien d'institutions universitaires et de recherche, il envisage aujourd'hui de solliciter des partenariats extérieurs. Au-delà de l'aspect quantitatif (nombre de projets de thèses en cours), il apparaît que la pérennisation de la recherche sur la Grande Guerre résultera sans doute de la rencontre entre ces initiatives de jeunes chercheurs et les impulsions données au niveau ministériel ou des universités et des laboratoires. À ce titre, la convention passée le 9 novembre 2018 entre le ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation, la Fondation de l'université de Picardie Jules Verne et le CIRHGG prévoit explicitement le financement de contrats post-doctoraux permettant d'approfondir les questionnements élaborés dans le temps du Centenaire et de pérenniser la jeune recherche innovante. Cette convention, signée par le président de la République en personne, manifeste la volonté gouvernementale de pérenniser la recherche sur la Grande Guerre au-delà du temps du Centenaire.

LA RECHERCHE FRANÇAISE SUR LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE DANS UNE PERSPECTIVE INTERNATIONALE

LES DIMENSIONS INTERNATIONALE, TRANSNATIONALE, CONNECTÉE ET GLOBALE DANS LES RECHERCHES DOCTORALES ET LA TRÈS JEUNE RECHERCHE SUR LA GRANDE GUERRE

Tableau 5. Part des thèses traitant au moins d'un pays/territoire/société non français métropolitains ou d'histoire transnationale

Thèses soutenues 1985-1999	Thèses soutenues 2000-2011	Thèses soutenues 2012-2018	Projets de thèses déposés en 2012-2018 et non soutenus au 31 décembre 2018
41,1 %	44,7 %	36,1 %	52,9 %

L'examen de l'évolution de l'étude de certains territoires, pays ou sociétés étrangers ou non métropolitains peut donner une première indication de l'évolution de la recherche au prisme de son internationalisation. Cet examen révèle finalement une grande stabilité, tant quantitative que qualitative. Cependant, après une tendance à la réduction de la part des recherches portant sur des pays/territoires/sociétés non français métropolitains ou sur des phénomènes transnationaux, un net regain de ces recherches est observable dans le temps du Centenaire. En ce qui concerne les projets de thèses déposés en 2012-2018, plus de la moitié portent totalement ou partiellement sur ces objets. La répartition de ces recherches est caractérisée par une grande polarisation. Dans le temps du Centenaire, comme durant la période 1985-2011, l'Allemagne se place en tête

Tableau 6. Occurrences des pays/territoires/sociétés non français métropolitains dans les sujets de thèses soutenues et les projets de thèses déposés en 2012-2018 et non soutenus au 31 décembre 2018 (valeur absolue et proportion par rapport à l'ensemble)

	Thèses soutenues 1985-1999	Thèses soutenues 2000-2011	Thèses soutenues 2012-2018	Projets de thèses déposés en 2012-2018 et non soutenus au 31 décembre 2018
Allemagne	8 (8,9 %)	15 (14,6 %)	3 (4,2 %)	11 (15,7 %)
Asie	2 (2,2 %)	1 (1,0 %)	0	1 (1,4 %)
Autriche-Hongrie et États successeurs	3 (3,3 %)	1 (1,0 %)	1 (1,4 %)	0
Balkans	5 (5,6 %)	3 (2,9 %)	5 (6,9 %)	3 (4,3 %)
Belgique	0	1 (1,0 %)	2 (2,8 %)	2 (2,9 %)
Empire allemand	1 (1,1 %)	0	1 (1,4 %)	1 (1,4 %)
Empire britannique	2 (2,2 %)	1 (1,0 %)	1 (1,4 %)	3 (4,3 %)
Empire français	1 (1,1 %)	8 (7,8 %)	0	1 (1,4 %)
Empire ottoman et Moyen-Orient	7 (7,8 %)	5 (4,9 %)	1 (1,4 %)	6 (8,6 %)
États-Unis	1 (1,1 %)	5 (4,9 %)	1 (1,4 %)	1 (1,4 %)
Europe centrale et orientale	0	1 (1,0 %)	3 (4,2 %)	0
Irlande	1 (1,1 %)	0	1 (1,4 %)	0
Italie	1 (1,1 %)	6 (5,8 %)	2 (2,8 %)	2 (2,7 %)
Luxembourg	0	0	0	1 (1,4 %)
Royaume-Uni	4 (4,4 %)	4 (3,9 %)	8 (11,1 %)	9 (12,9 %)
Russie	2 (2,2 %)	3 (2,9 %)	1 (1,4 %)	2 (2,9 %)

Tableau 7. Évolution quantitative des thèses d'histoire transnationale ou comparative de la Grande Guerre

Période	Thèses soutenues 1985-1999	Thèses soutenues 2000-2011	Thèses soutenues 2012-2018	Projets de thèses déposés en 2012-2018 et non soutenus au 31 décembre 2018
Nombre de thèses ou de projets de thèse	7	10	8	13
Part dans l'ensemble des thèses soutenues ou des projets de thèse	7,8 %	9,7 %	11,1 %	18,6 %
Nombre moyen de thèses soutenues par année (et variation par rapport à la période précédente)	0,47	0,83 (+ 77 %)	1,14 (+ 37 %)	

des pays/territoires/sociétés non français métropolitains objets de recherches doctorales. Si le Royaume-Uni occupait une place secondaire jusqu'en 2011, il est désormais le second pays/territoire/société non français métropolitain étudié par les doctorants travaillant sur la Grande Guerre. Cette progression est également observable en ce qui concerne les territoires/sociétés appartenant à l'empire colonial britannique. En dehors de ces deux traits essentiels, les recherches doctorales finalisées ou en cours dans le temps du Centenaire sont caractérisées par la progression de la part de la Belgique, du Luxembourg, de l'Europe centrale et orientale, et par la réduction de la part de l'Autriche-Hongrie, de l'Italie, des États-Unis, de l'empire colonial français et, dans une moindre mesure, de l'Empire ottoman et de l'Asie. Ainsi, cette recherche doctorale semble marquée, dans le temps du Centenaire, par une tendance à un recentrage géographique sur l'Europe et par un délaissement relatif des espaces non européens. Ces premiers constats mettent en évidence les limites de l'internationalisation de la recherche, tant d'un point de vue quantitatif que qualitatif.

134

Cependant, l'internationalisation des recherches doctorales et de la très jeune recherche repose aussi, et peut-être davantage, sur la capacité des chercheurs à adopter une démarche comparative ou à étudier des objets dans une optique transnationale. Phénomène européen et mondial par nature, la Grande Guerre semble se prêter, au premier abord, à de telles options. Par ailleurs, l'historiographie française du conflit s'est très tôt enrichie d'études portant sur les États et sociétés étrangers. Cependant, on observe une entrée lente et tardive, à l'échelle des trois dernières décennies, des démarches répondant aux logiques de l'histoire comparative ou transnationale dans les recherches doctorales sur la Première Guerre mondiale⁹².

L'étude des thèses soutenues dans le temps du Centenaire permet de conclure à la prolongation de ce processus : 11,1 % de ces sujets semblent s'inscrire dans une démarche comparative ou transnationale, pour 9,7 % durant la période 2000-2011. La progressivité très lente de cette évolution jusqu'au temps du Centenaire peut s'expliquer par plusieurs facteurs, au premier rang desquels il faut mentionner les difficultés d'accès aux sources étrangères, celui-ci impliquant une forte mobilité et des financements importants, hors d'atteinte pour un grand

92 Ces expressions, encore en débat dans la communauté des historiens, désignent ici l'ensemble des démarches résultant de la volonté de comparer les expériences et les processus historiques au-delà des frontières ou d'étudier un objet historique dans un espace dépassant très largement le cadre national. Ces études visent à mettre en évidence les similitudes et les proximités, les dissemblances et les disparités affectant un même objet historique dans ses multiples manifestations. Les expressions « histoire globale », « histoire connectée » ou « histoire mondiale » sont parfois employées pour désigner des démarches identiques ou très proches.

nombre de jeunes chercheurs. De ce point de vue, la numérisation croissante et rapide de nombreux fonds d'archives et publications constitue sans doute un facteur majeur du développement récent des recherches doctorales comparatives ou transnationales. Ce développement potentiel de l'offre de sources rencontrerait probablement une demande croissante stimulée par l'évolution globale de la discipline historique – incarnée pour le champ spécifique de la Grande Guerre dans quelques publications récentes⁹³ – et le développement des échanges universitaires, tant au niveau des étudiants de licence et de master – *via* Erasmus et d'autres programmes d'échanges interuniversitaires – que des chercheurs – au sein de structures fédératives telles que le CIRHGG et le CRID 14-18 ou de programmes de recherches.

Les thèses d'histoire comparative ou transnationale portèrent longtemps presque exclusivement sur l'histoire des pratiques culturelles au cours du conflit. Progressivement, à partir du milieu des années 2000, des thèses d'histoire sociale, politique ou des mémoires se sont approprié cette démarche. Ce prisme culturel imprègne cependant encore fortement la recherche doctorale finalisée, dans le temps du Centenaire. Ainsi, les thèses d'histoire comparative soutenues pendant le Centenaire étudient des productions artistiques et littéraires en Europe occidentale – France, Italie, Grande-Bretagne, Belgique – à travers le double questionnement de la mise en forme d'une expérience de guerre et de l'influence de cette expérience sur les productions⁹⁴. Les pratiques rituelles collectives religieuses en guerre ou festives en sortie de guerre ont été abordées à travers une comparaison des situations française et italienne, mais également, pour les secondes, britannique, belge et roumaine⁹⁵. Ces perspectives comparatives et transnationales affectent cependant également trois thèses d'histoire politique et d'histoire des relations internationales. L'interrogation croisée des représentations de l'ennemi, de leurs réceptions dans les opinions publiques nationales et des évolutions diplomatiques propres à chacun des vainqueurs dans la période transitionnelle de l'automne 1918 permet d'éclairer sous un jour nouveau la Conférence de la Paix⁹⁶. Le rapatriement des prisonniers de guerre au terme du conflit, envisagé notamment à travers le rôle du Comité international de la Croix-

93 À ce titre, il faut mentionner en particulier les trois volumes publiés en 2013 et 2014 sous le titre *La Première Guerre mondiale* sous la dir. de Jay Winter (t. I, *Combats*; t. II, *États*; t. III, *Sociétés*), chez Fayard, dans la collection « Cambridge History », dont la rédaction fut coordonnée par Annette Becker.

94 Marie Branland, *La Gravure en Grande Guerre*, thèse citée; Enrico Gaudenzi, *Il cinema italiano e francese sulla prima guerra mondiale*, thèse citée; David Erbs, *Le Roman-feuilleton français et le serial britannique*, thèse citée.

95 Sante Lesti, *In Hoc Signo Vincas*, thèse citée; Victor Demiaux, *La Construction rituelle de la victoire dans les capitales européennes*, thèse citée.

96 Vincent Laniol, *Entrer en paix?*, thèse citée.

Rouge dans son organisation, souligne l'émergence globale de l'enjeu humanitaire dans l'Europe de l'entre-deux-guerres⁹⁷. À l'autre bout du spectre chronologique, la mise en évidence des mécanismes de fonctionnement d'une organisation internationale – la II^e Internationale – manifestant le caractère transnational d'un courant politique et des manifestations de solidarité de ses membres français, allemands et italiens durant les décennies précédant la conflagration de l'été 1914 permet de réinterpréter le rôle du mouvement socialiste et de ses militants lors de l'escalade diplomatique et de la première année de guerre⁹⁸. Finalement, les thèses soutenues dans le temps du Centenaire empruntent davantage à la démarche comparative qu'aux méthodes et objets de l'histoire transnationale, exception faite de deux d'entre elles. Par ailleurs, l'Europe occidentale demeure l'espace privilégié d'investigation de ces enquêtes comparatives.

Les projets d'histoire comparative initiés dans le temps du Centenaire portent cette double marque d'un ancrage des objets d'étude dans les sphères culturelle et mémorielle de l'Europe occidentale⁹⁹. Ces projets, qui représentent près d'un cinquième de l'ensemble des projets de thèse, semblent répondre aux évolutions récentes, tant historiographiques – développement de l'histoire comparative et transnationale – que techniques – numérisation de fonds d'archives. D'autres champs de recherche sont envisagés, tels que l'expertise médicale, les transports, les pratiques juridiques, l'organisation et la discipline des troupes ou le contrôle postal et télégraphique¹⁰⁰. L'ouverture croissante vers une histoire transnationale

136

97 Hazuki Tate, *Rapatrier les prisonniers de guerre*, thèse citée.

98 Elisa Marcobelli, *Solidarité en crise ?*, thèse citée.

99 Richard Galliano, *L'Arbre et le soldat. L'écriture du paysage dans la littérature de guerre du premier conflit mondial en Europe occidentale (1914-1939), regards croisés France/Italie*, sous la dir. d'Annette Becker, université Paris Nanterre, sujet déposé en 2013; Thaïs Bihour, « À feu ! À poil ! Et à sang ! » *Approches culturelles de l'iconographie des atrocités allemandes durant la Grande Guerre*, sous la dir. de Pascal Rousseau et Annette Becker, université Panthéon-Sorbonne/université Paris Nanterre, sujet déposé en 2014; Marco Falceri, *Les Artistes combattants à l'épreuve de la Grande Guerre*, sous la dir. de Frédéric Rousseau, université Paul-Valéry-Montpellier, sujet déposé en 2014 [thèse soutenue le 5 juillet 2021]; Anne-Lise Prez, *La Grande Guerre au musée : la Première Guerre mondiale dans les musées thématiques et les collections permanentes des musées de l'armée en Europe (France, Allemagne, Royaume-Uni, Pologne)*, sous la dir. de Corinne Defrance, université Panthéon-Sorbonne, sujet déposé en 2014; Öykü Gürpınar, *Comment on raconte l'histoire du génocide des Arméniens à l'école*, projet de thèse cité; Élodie Gavrilof, *Après l'empire, une école à (re)construire pour les nationalités*, projet de thèse cité; Emma Papadacci-Stephanopoli, *Politiques éducatives et pratiques scolaires à l'épreuve de la Grande Guerre*, projet de thèse cité.

100 Aude-Marie Lalanne-Berdouticq, *L'Expertise médicale en Grande Guerre*, thèse citée; Romain Devauchelle, *Les Gares en France et en Allemagne pendant la Première Guerre mondiale*, sous la dir. d'Annette Becker et Gabriele Metzler, université Paris Nanterre/Humboldt-Universität Berlin, sujet déposé en 2013;

de la Grande Guerre apparaît cependant dans le choix d'étudier des parcours migratoires, le parcours d'un corps expéditionnaire ou l'enjeu mémoriel et commémoratif dans une société coloniale et ultramarine, ou encore dans la volonté de mettre en avant un pays à la périphérie du conflit¹⁰¹. Émerge ainsi, dans le temps du Centenaire, une histoire partagée de la Grande Guerre, en construction dans les projets de thèses en cours de rédaction, à travers le choix des approches sur les plans géographique et thématique, mais également à travers la direction de ces travaux.

LES COTUTELLES DE THÈSE :

L'ÉMERGENCE D'UNE HISTOIRE PARTAGÉE DE LA GRANDE GUERRE ?

La multiplication des cotutelles de thèses constitue un indicateur majeur de l'internationalisation de la recherche sur la Première Guerre mondiale. Les premières thèses abordant le conflit et encadrées en cotutelle ont été soutenues à partir de 2002, soit plusieurs années après la création du dispositif en 1994, ce qui est logique si l'on prend en compte le délai d'appropriation du dispositif par le monde universitaire et le temps de rédaction de la thèse. De 2002 à 2011, douze thèses soutenues ont été dirigées en cotutelle, tandis que ce chiffre s'élève à dix pour les six années 2012-2018. Dans le temps antérieur au Centenaire, ces coopérations internationales liaient essentiellement des institutions franciliennes – neuf cotutelles sur douze – et des universités allemandes – sept sur douze. Une cotutelle liant l'université de Metz et l'université de la Sarre paraissait annoncer

Philipp Siegert, *La Responsabilité de l'État sous le régime d'état d'exception : doctrine et pratique juridique en France et en Allemagne (1914-1919)*, sous la dir. de Rainer Maria Kiesow et Christoph Cornelissen, EHESS/université de Francfort, sujet déposé en 2016 [thèse soutenue le 9 mai 2018] ; Jean-Philippe Miller-Tremblay, *L'Ordre serré dans les armées britanniques et françaises (1856-1920)*, sous la dir. de Stéphane Audoin-Rouzeau et Hew Strachan, EHESS/University of Saint-Andrews, sujet déposé en 2014 ; Michel Trentadue, *Le Contrôle postal et télégraphique mis en place par la France et la Grande-Bretagne dans le cadre du blocus des Empires centraux pendant la Première Guerre mondiale : entre stratégie et sources d'information*, sous la dir. d'Annette Becker, université Paris Nanterre, sujet déposé en 2018.

101 Shivan Bibo Darwesh, *De l'Empire ottoman au Caucase russe : parcours migratoire des Kurdes yézidis (xix^e-xx^e siècles)*, sous la dir. de Claire Mouradian, EHESS, déposé en 2015 ; Gwendal Piégais, *Le Corps expéditionnaire russe en France et dans les Balkans pendant la Première Guerre mondiale*, sous la dir. de Fabrice Bouthillon, UBO, sujet déposé en 2017 ; Sonia Poarairiwa, *Les Tirailleurs kanaks, entre engagement et résistance, de la guerre à la mémoire*, projet de thèse cité ; Din Buadaeng, *Mémoires, commémorations et lieux de mémoire : la Première Guerre mondiale dans l'histoire contemporaine de la Thaïlande (1919-2017)*, sous la dir. de Claire Tran Thi Liên et Maurizio Peleggi, Université de Paris/Université nationale de Singapour, sujet déposé en 2017.

Tableau 8. L'Évolution quantitative des cotutelles de thèses de 2002 à 2017

	Thèses soutenues, 2002-2011	Thèses soutenues, 2012-2018	Projets de thèses déposés en 2012-2018 et non soutenus au 31 décembre 2018
Nombre de thèses soutenues ou de sujets de thèse déposés dirigés en cotutelle	12	10	13
Part dans l'ensemble des thèses soutenues ou des sujets déposés	13,2 %	13,9 %	18,6 %
Nombre moyen annuel de thèses soutenues ou de sujets déposés en cotutelle	1,2	1,43	1,86

Tableau 9. Répartition géographique des thèses soutenues ou des sujets déposés en 2012-2018 et non soutenus au 31 décembre 2018 en cotutelle (localisation des établissements français)

	Thèses soutenues, 2002-2011	Thèses soutenues, 2012-2018	Projets de thèses déposés en 2012-2018 et non soutenus au 31 décembre 2018
Établissements parisiens	7, dont : EHESS : 1 École pratique des hautes études (EPHE) : 2 IEP : 1 univ. Paris I : 1 univ. Paris III : 2	5, dont : EHESS : 3 Sciences Po : 1 Sorbonne Université : 1	3, dont : EHESS : 2 université de Paris : 1
Établissements franciliens, hors Paris	2, dont : univ. Paris X : 2	3, dont : université Paris Nanterre : 3	4, dont : université Paris Nanterre : 3 Cergy Paris université : 1
Établissements de province	3, dont : univ. Aix-Marseille I : 1 univ. Metz : 1 univ. Toulouse II : 1	2, dont : univ. Lorraine : 1 univ. Strasbourg : 1	6, dont : univ. Lorraine : 3 université Paul-Valéry-Montpellier : 3

Tableau 10. Répartition géographique des thèses soutenues ou des sujets déposés en 2012-2018 et non soutenus au 31 décembre 2018 en cotutelle (localisation des établissements étrangers)

	Thèses soutenues, 2002-2011	Thèses soutenues, 2012-2018	Projets de thèses déposés en 2012-2018 et non soutenus au 31 décembre 2018
Europe occidentale	10, dont : Allemagne : 7 Italie : 3	6, dont : Allemagne : 2 Belgique : 1 Irlande : 2 Italie : 1	9, dont : Allemagne : 5 Belgique : 1 Italie : 1 Luxembourg : 1 Royaume-Uni : 1
Europe, hors Europe occidentale		1, dont : Roumanie : 1	2, dont : Roumanie : 1 Serbie : 1
Monde, hors Europe, francophone	2, dont : Canada (Québec) : 1 Liban : 1	1, dont : Canada (Québec) : 1	
Monde, hors Europe, non francophone		2, dont : Australie : 1 Turquie : 1	2, dont : Australie : 1 Singapour : 1

l'émergence de partenariats frontaliers. Les universités italiennes prenaient également une place significative dans cette internationalisation de la jeune recherche, avec trois cotutelles. Deux partenariats, enfin, liaient une université française et deux institutions non européennes francophones – l'université Saint-Joseph de Beyrouth et l'université de Montréal.

Les thèses dirigées en cotutelle et soutenues dans le temps du Centenaire dénotent une ouverture croissante des partenariats vers des horizons nouveaux. Certes, l'Europe occidentale demeure le cadre de la coopération universitaire pour six des dix thèses. Mais le nombre de thèses préparées en partenariat avec des universités allemandes chute à deux, une seule thèse étant préparée dans le cadre d'une cotutelle franco-italienne. En revanche, deux thèses sont préparées en partenariat avec Trinity College de Dublin et une avec l'Université catholique de Louvain. L'espace francophone non européen reste présent avec l'Université Laval au Québec. La diversification des partenariats transparait dans l'association de directeurs de recherche français avec leurs homologues de Roumanie, de Turquie ou d'Australie. Ces cotutelles demeurent très majoritairement établies par des établissements franciliens – cinq cotutelles au sein d'établissements parisiens et trois à l'université Paris Nanterre –, tandis que les universités de Strasbourg et de Lorraine en développent une chacune.

Les treize projets de thèses déposés dans le temps du Centenaire prolongent les tendances esquissées ci-dessus : l'Europe occidentale demeure majoritaire dans les partenariats noués – neuf projets de thèses –, avec un dynamisme retrouvé pour les partenariats franco-allemands – cinq projets. Les quatre autres projets se répartissent entre l'Europe orientale – deux projets –, l'Australie et Singapour. Ainsi, l'internationalisation de la recherche doctorale, avérée et en progression quantitative continue, quoique modérée, depuis les années 2000 et dans le temps du Centenaire, demeure géographiquement limitée à l'étranger proche. En ce qui concerne les établissements universitaires français liés par ces cotutelles, des évolutions significatives, en regard des thèses soutenues dans le temps du Centenaire, peuvent être observées. Les projets de thèses hébergés dans les universités de province représentent désormais près de la moitié – 46 % – des projets dirigés en cotutelle. Ces six cotutelles se concentrent au sein des deux pôles régionaux alsacien-lorrain et occitan : l'université de Lorraine accueille trois projets de thèse en cotutelle, tandis que l'université Paul-Valéry-Montpellier accueille les trois autres projets. L'université Paris Nanterre accueille également trois projets de thèse en cotutelle, confirmant ainsi son positionnement antérieur, tandis que Cergy Paris Université porte un projet. Avec deux des trois projets de thèse déposés à Paris dans le temps du Centenaire, l'EHESS demeure orientée vers ce mode de direction des travaux de ses jeunes chercheurs. Ainsi, un double constat s'impose : l'internationalisation de la recherche au moyen de la cotutelle de thèse

n'est plus essentiellement parisienne et francilienne, mais tend à se développer dans les pôles universitaires de province ; cette dynamique d'internationalisation est portée presque exclusivement par quatre établissements – l'EHESS très tôt, puis l'université Paris Nanterre et l'université de Lorraine et, plus récemment, l'université Paul-Valéry-Montpellier.

LES CENTRES, PROJETS ET PROGRAMMES DE RECHERCHE : DES OUTILS
DE STIMULATION ET DE STRUCTURATION DE L'INTERNATIONALISATION
DE LA RECHERCHE

140

Les données relatives aux cotutelles de thèses attirent l'attention sur un type de structures concourant fortement à l'internationalisation de la recherche sur la Grande Guerre : les centres de recherche dédiés à l'étude de ce conflit. En effet, on observe que dans plusieurs cas les codirecteurs d'une thèse encadrée en cotutelle prennent part aux travaux, voire siègent au sein des instances dirigeantes du CIRHGG¹⁰². La composition du comité directeur de cette institution rend compte de son caractère éminemment international, puisqu'y sont présents, aux côtés de neuf chercheurs français, sept chercheurs étrangers¹⁰³. Le comité scientifique de cette institution, pour sa part, comprend environ deux tiers de chercheurs rattachés à des institutions étrangères, très majoritairement situées en Europe occidentale, mais également aux États-Unis. Deux tiers des bourses Gerda Henkel sont attribués à des doctorants hébergés uniquement par des institutions étrangères et 15 % à des étudiants inscrits en cotutelle au sein d'un établissement français. Par ailleurs, sur vingt-huit étudiants invités à l'école d'été en 2014, la moitié étaient inscrits dans une université étrangère et deux étaient dirigés en cotutelle franco-étrangère. En 2018, ces deux catégories d'étudiants représentaient plus des trois quarts des invités. Le CIRHGG constitue donc un haut lieu de l'internationalisation de la recherche sur la Première Guerre mondiale. Le CRID 14-18, pour sa part, compte parmi ses membres une nette majorité de chercheurs français, mais également onze chercheurs étrangers – deux Allemands, trois Italiens, deux Suisses, un Australien et trois Canadiens –, soit un peu moins d'un quart de l'effectif¹⁰⁴. La géographie esquissée à l'issue de ces constats permet de conclure à une superposition presque exacte des partenariats internationaux centrés sur l'encadrement de la jeune recherche et ceux résultant de l'activité

102 CIRHGG, « Présentation et missions », <https://www.historial.fr/ressources/centre-international-de-recherche/presentation-et-missions/> (consulté le 1^{er} août 2021).

103 La qualification de « français » ou d'« étranger » renvoie ici, non à la nationalité du chercheur, mais à la situation géographique de l'institution universitaire ou de recherche à laquelle il appartient.

104 http://www.crid1418.org/a_propos/a_propos_ini.html (consulté le 1^{er} août 2021).

des deux centres précités : polarisation sur l'Europe occidentale et coopérations plus ténues avec des chercheurs issus des espaces non européens francophones ou anglo-saxons. Les instituts universitaires français à l'étranger présentent également, en raison de leur insertion dans le tissu universitaire local et régional, un fort potentiel en matière d'internationalisation de la jeune et très jeune recherche. Le séminaire d'été organisé en 2016 par l'École française d'Athènes fut le produit d'une collaboration avec l'université de Macédoine à Thessalonique et les Archives littéraires et historiques helléniques. Le comité scientifique réunissait des chercheurs appartenant, pour trois d'entre eux, à une université grecque. Enfin, cinq nationalités étaient représentées parmi les dix-huit étudiants accueillis – grecque, française, italienne, serbe et turque.

Les projets et programmes de recherche, correspondant à des structures temporaires constituées en vue d'atteindre un objectif scientifique spécifique, concourent également à l'internationalisation de la jeune recherche, comme le démontre l'examen de l'activité de deux initiatives mentionnées plus haut et labellisées par la Mission du Centenaire : le projet « Corpus 14 » et le programme « Poésie Grande Guerre 1914-2018 ». Le premier s'inscrit dans un environnement institutionnel uniquement français – université Paul-Valéry-Montpellier et Centre national de la recherche scientifique (CNRS) – et rassemble des chercheurs appartenant à différents centres de recherche et universités français. Cependant, son association avec le projet international de plus grande ampleur non centré sur la Grande Guerre « Sprachpraktiken / Pratiques de l'écrit », porté par l'université Paul-Valéry-Montpellier et l'université de Heidelberg, lui confère une dimension internationale, tout comme les contacts noués avec la linguiste canadienne France Martineau. Cette dimension est nettement perceptible dans l'encadrement des recherches des doctorants intégrés au projet : les deux bénéficient d'un encadrement en cotutelle (Gand et Genève). Par ailleurs, une doctorante contractuelle de l'université de Heidelberg prépare sa thèse en cotutelle avec l'université Paul-Valéry-Montpellier. Ces doctorants peuvent, dans le cadre du projet, présenter leurs travaux lors de colloques qui réunissent en outre des chercheurs confirmés de différentes nationalités et prendre part à des publications internationales corédigées avec ces mêmes chercheurs confirmés. Le programme « Poésie Grande Guerre 1914-2018 », hébergé par l'université Paris Nanterre, présente un profil et des avantages pour l'internationalisation de la jeune recherche assez similaires. Sa direction est également uniquement composée de chercheurs appartenant à des institutions françaises, mais de nombreux partenariats avec des institutions étrangères – notamment l'Université d'Oxford et l'Université du Kent – lui permettent de confronter les approches française et étrangères et de mettre en contact les deux doctorants associés au programme avec des chercheurs étrangers. Conjointement avec le laboratoire HAR et l'École doctorale 395

« Milieux, cultures et sociétés du passé et du présent », ce programme a financé la première journée d'étude du réseau +GG. Ainsi, ces programmes et projets de recherche constituent des outils essentiels de l'internationalisation de la jeune recherche. Cette relation de cause à effet est particulièrement visible dans le cas de la recherche sur la Grande Guerre à l'université Paul-Valéry-Montpellier : les premières thèses sur la Grande Guerre dirigées en cotutelle au sein de cette université apparaissent seulement en 2015, à la suite de la mise en place du projet « Corpus 14 ».

142

Enfin, il faut relever que l'internationalisation de la recherche sur la Grande Guerre, si elle nécessite la mise en place de partenariats institutionnels, résulte avant tout des initiatives prises par les jeunes chercheurs eux-mêmes. Les doctorants que nous avons pu interroger semblent sensibles à cette dimension de leur activité de recherche, comme le démontrent l'ampleur et la diversité des contacts noués et des activités entreprises à l'étranger. Certains signalent des relations suivies, notamment sur le mode de la correspondance, avec des chercheurs étrangers, essentiellement allemands, belges, britanniques, américains ou canadiens, ou avec des centres de recherche français à l'étranger, tels que le Centre d'études franco-russes de Moscou ou l'École française d'Athènes. En outre, plusieurs de ces jeunes chercheurs ont assisté ou participé à de nombreuses journées d'étude et colloques à l'étranger ou à des master-class. Parfois, ces jeunes chercheurs ont co-organisé des événements scientifiques à l'étranger, comme par exemple le colloque « Au cœur de la Grande Guerre », qui s'est tenu à Mons les 26, 27 et 28 octobre 2017. Cette dernière initiative fut soutenue par la Mission du Centenaire, *via* la labellisation et l'octroi d'une subvention. La publication d'un ouvrage ou d'un article peut, enfin, représenter une autre occasion pour ces jeunes chercheurs d'enrichir leur réflexion et d'approfondir leur démarche au contact d'historiographies étrangères. L'investissement significatif de nombreux jeunes chercheurs dans ces activités scientifiques à l'étranger constitue sans doute un facteur essentiel de l'internationalisation de la recherche française sur la Grande Guerre pour la décennie à venir.

Le développement des recherches sur la Grande Guerre dans le temps du Centenaire a été ainsi fortement encouragé par diverses initiatives institutionnelles, tant au niveau national qu'au sein des universités et au niveau local. Ces initiatives semblent aujourd'hui relayées par plusieurs jeunes chercheurs organisés au sein d'un collectif. La jeune recherche et la très jeune recherche contribuent dans une proportion significative à la vitalité scientifique du moment commémoratif.

L'orientation de ces recherches, notamment doctorales, semble avoir résulté de trois facteurs distincts. Tout d'abord, l'évolution dans les trois dernières décennies de l'historiographie française de la Première Guerre mondiale constitue le cadre

structurant de la jeune et très jeune recherche sur la Grande Guerre dans le temps du Centenaire. Il apparaît que le temps du centenaire de la Grande Guerre constitue, pour les recherches sur ce conflit, un temps de consolidation des acquis et des perspectives historiographiques établies depuis les années 1990, mais également, par certains aspects et dans une certaine mesure seulement, de renouvellement et de dépassement. Les cultures de guerre, les sociétés en guerre et les expériences combattantes demeurent, dans le temps du Centenaire, les champs privilégiés de la recherche, dans la continuité de la période antérieure. Cependant, les approches sociales et culturelles du front, de l'arrière, ou des relations entre ces deux univers matériels et mentaux sont de plus en plus croisées au sein d'une même démarche de recherche. En outre, les évolutions caractérisant l'historiographie française et européenne – développement des approches transnationales, régionales et locales, présence accrue des études relatives aux corps et au genre – influencent également sur l'orientation des recherches doctorales dans le temps du Centenaire. Enfin, le développement des études portant sur la mémoire et les traces de la guerre permet de souligner l'impact, sur la communauté scientifique, du phénomène commémoratif.

Tandis que l'internationalisation de la recherche doctorale progresse modérément, un pas décisif semble avoir été franchi en direction du développement des études interdisciplinaires. Le temps du Centenaire est également celui de l'affirmation des universités non franciliennes dans la recherche sur la Grande Guerre, tant du fait de la part prise par ces établissements dans l'accueil des recherches doctorales sur la Grande Guerre que du développement en leur sein des directions de thèse en cotutelle. Ce partage plus équilibré de la jeune recherche sur la Grande Guerre, combiné à l'internationalisation de la recherche dans les universités non franciliennes, représente un tournant majeur par rapport aux deux décennies précédentes.

L'internationalisation de cette recherche, déjà amorcée depuis les années 1990, apparaît nettement renforcée dans le temps du Centenaire et constitue pour l'après-Centenaire un enjeu majeur. Porteuse de croisement des approches méthodologiques, elle permettra sans doute de poursuivre le renouvellement de la recherche amorcé depuis 2012. Le projet d'une histoire transnationale et connectée de la Première Guerre mondiale, initié depuis plusieurs années par quelques chercheurs confirmés, est un chantier encore largement en friche pour la jeune et très jeune recherche sur la Grande Guerre. Ainsi, le développement de partenariats de recherche au sein, mais également au-delà, des espaces ouest-européen, nord-américain et australien représente un enjeu majeur du renouvellement de l'historiographie du premier conflit du *xx*^e siècle.

NOTICES BIOGRAPHIQUES

Simon Catros est docteur en histoire des relations internationales et de l'Europe et professeur agrégé (INSPE de Paris, Sorbonne Université). Sa thèse sous la direction d'Olivier Forcade, soutenue en 2015, a été publiée en 2020 sous le titre *La Guerre inéluctable. Les chefs militaires français et la politique étrangère, 1935-1939*. Lauréat du 1^{er} prix de thèse de l'IHEDN et partenaire du laboratoire SIRICE, il poursuit ses recherches en histoire des relations internationales et travaille actuellement sur les sociétés en guerre et sur la didactique de l'histoire.

Nicolas Charles est agrégé d'histoire et chercheur. Il s'intéresse aux occupations du Nord de la France par les Allemands pendant la Première Guerre mondiale. Il est l'auteur de plusieurs articles et chapitres d'ouvrages sur le sujet. Il vient notamment de coordonner avec Stéphane Tison *Reconstruction(s), les Ardennes après la Grande Guerre*, à paraître aux Presses universitaires du Septentrion. Il est aussi le créateur et l'animateur du podcast *Histoire en séries*, qui permet d'analyser les séries à travers le regard d'universitaires (<https://www.histoireenseries.com>).

Frédéric Clavert, docteur en histoire contemporaine de l'université de Strasbourg, est professeur assistant au Centre for Contemporary and Digital History de l'université du Luxembourg. Il s'est d'abord intéressé à l'histoire de l'organisation monétaire du continent européen dans l'entre-deux-guerres, avant de se tourner vers l'usage des sources primaires nativement numériques en histoire et dans les *Memory Studies*. Ses recherches sur la Première Guerre mondiale sur Twitter ont fait l'objet de diverses publications, y compris sur les conséquences méthodologiques de l'usage de données massives en histoire. Avec Caroline Muller (université Rennes 2), il coordonne l'ouvrage en ligne *Le Goût de l'archive à l'ère numérique* (<https://www.gout-numerique.net>).

Sylvain Delpout est agrégé d'histoire. Titulaire d'un master recherche de l'université Panthéon-Sorbonne, ses travaux sous la direction de Nicolas Offenstadt et Alya Aglan portaient sur la mémoire de la Première Guerre mondiale sous le Troisième Reich. Il enseigne au lycée Henri Moissan de Meaux et a récemment participé à des ouvrages scolaires et parascolaires parus aux éditions Nathan et Atlande.

Lise Galand est agrégée d'allemand. Elle a travaillé comme ATER en histoire contemporaine et en LEA allemand à Sorbonne Université. Elle a soutenu, en 2021, une thèse d'histoire et de civilisation sous la direction d'Hélène Miard-Delacroix et Olivier Forcade, intitulée « L'Allemagne impériale et le spectre de l'encerclement : diffusion, circulation et transformations d'une notion dans l'espace public (1906-1914) », à Sorbonne Université, au sein de l'UMR SIRICE. Elle a publié, entre autres, « Le blocus dans l'Allemagne impériale d'avant 1914 : représentations et anticipations du conflit à l'exemple des questions navales », dans les *Cahiers Sirice* (n° 26, « Le blocus en 1914-1918. Histoire et mémoire », dir. Olivier Forcade et Arndt Weinrich, 2021, p. 47-57), « Servir l'Allemagne impériale par l'expertise historique. Des universitaires en action face à la menace de guerre, 1911-1914 », dans les *Cahiers Sirice* également (n° 18, « Experts et gouvernance. Quelles expertises pour quelle autorité ? », dir. Yasmina Aziki, 2017, p. 13-28).

496

Benjamin Gilles est directeur du réseau des bibliothèques universitaires de l'université de Picardie Jules-Verne. Préparant actuellement une thèse consacrée à la genèse de *Témoins* de Jean Norton Cru sous la direction de Stéphane Audoin-Rouzeau, il est l'auteur de *Lectures de Poilus. 1914-1918, livres et journaux dans les tranchées*, publié chez Autrement (2013) et avec Arndt Weinrich de *1914-1918, une guerre des images. France-Allemagne*, édité par La Martinière (2014). Il a été commissaire de l'exposition « Vu du front » (BDIC/Musée de l'Armée) et membre du conseil scientifique de la Mission du Centenaire de la Grande Guerre.

Franziska Heimbürger est historienne, maîtresse de conférences en civilisation britannique à Sorbonne Université. Elle travaille sur le rôle et la place des langues dans les coalitions militaires et comme outil pour écrire l'histoire différemment.

Elisa Marcobelli est post-doctorante à l'université de Picardie Jules-Verne. En 2015, elle a soutenu une thèse intitulée *Solidarité en crise ? Les socialistes français, allemands et italiens face aux crises internationales, 1889-1915* (EHESS/Freie Universität Berlin), publiée en 2020 aux éditions Arbre bleu. En 2021, une traduction anglaise en a été publiée aux éditions Palgrave Macmillan (sous le titre *Internationalism Toward Diplomatic Crisis*). Ses recherches portent sur l'histoire des socialismes, de l'opposition à la guerre, de la Première Guerre mondiale.

Nicolas Patin est maître de conférences en histoire contemporaine à l'université Bordeaux Montaigne et membre junior de l'Institut universitaire de France. Ancien élève de l'École normale supérieure de Lyon, il est spécialiste de l'Allemagne du premier XX^e siècle, de la Première Guerre mondiale et du

nazisme. Il a publié chez Fayard *La Catastrophe allemande, 1914-1915* (2014) et *Krüger, un bourreau ordinaire* (2017), ainsi que *La Grande Guerre vue d'en face* (Albin Michel, 2016) avec Nicolas Beaupré, Gerd Krumeich et Arndt Weinrich.

Arndt Weinrich est DAAD-Fachlektor en histoire contemporaine à Sorbonne Université et chercheur associé à l'UMR SIRICE. Il s'intéresse à l'histoire culturelle du fait militaire aux XIX^e et XX^e siècles. Membre du comité directeur du Centre international de recherche de l'Historial de la Grande Guerre de Péronne, il a fait partie, entre 2012 et 2019, du conseil scientifique de la Mission du Centenaire. Il a publié, entre autres, *Writing the Great War. The Historiography of World War I from 1918 to the present* (Berghahn Books, 2021, avec Christoph Cornelissen) et *Der Weltkrieg als Erzieher. Jugend zwischen Weimarer Republik und Nationalsozialismus* (Klartext, 2013).

Bérenice Zunino, agrégée d'allemand, docteure en études germaniques et en histoire contemporaine, est maîtresse de conférences en histoire et civilisation des pays de langue allemande à l'Université Bourgogne-Franche-Comté (CRIT, EA 3224) et membre partenaire de l'UMR SIRICE (Sorbonne Université). Elle consacre ses travaux de recherche à l'histoire culturelle de la Première Guerre mondiale en Allemagne, aux études visuelles et à la presse illustrée. Elle a notamment publié *Die Mobilmachung der Kinder im Ersten Weltkrieg* (Berlin, Peter Lang, série *Zivilisationen und Geschichte*, dir. Ina Ulrike Paul et Uwe Puschner, 2019), et, avec Claire Aslangul (dir.), *La Presse et ses images. Die Presse und ihre Bilder* (même série, 2021).

TABLE DES ANNEXES

L'ensemble des annexes relatives au Bilan scientifique du Centenaire est disponible, en téléchargement, sur la plateforme d'archive ouverte pluridisciplinaire HAL à l'adresse suivante : <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-03484213>. Ce fichier correspond à l'ensemble des annexes évoquées dans le bilan, et donne accès, avec une transparence maximale, aux données qui ont aidé à le construire. Les données sont ordonnées selon le classement ci-dessous.

ARNDT WEINRICH & NICOLAS PATIN BILAN GÉNÉRAL

499

1. Enquête portant sur les activités scientifiques et non scientifiques des spécialistes français de la Première Guerre mondiale dans le cadre du centenaire de la Première Guerre mondiale (année 2012-2017) et Enquête portant sur les activités scientifiques et non scientifiques des spécialistes internationaux de la Première Guerre mondiale ayant participé au centenaire de la Première Guerre mondiale en France (année 2012-2017)
2. Liste des entretiens réalisés par Arndt Weinrich
3. Taxinomie transversale
4. Notes du conseil scientifique
 - a. Note sur le centenaire de la guerre de 1914-1918 (octobre 2012)
 - b. Note pour le président de la République sur le centenaire de la guerre de 1914-1918 (mars 2013)
 - c. Le génocide des Arméniens : un bilan des recherches
 - d. Note sur les commémorations de 1916 (avril 2015)
 - e. Les caractéristiques des mutineries françaises de 1917 (décembre 2016)
 - f. Retour sur 1917, « l'année terrible » de la Grande Guerre (décembre 2016)
 - g. Traités de paix 1919-1923 : quels sens, cent ans après ? (juin 2018)
5. Comptes rendus des réunions du conseil scientifique de la Mission du Centenaire
 - a. Compte rendu de la réunion du 20 septembre 2012
 - b. Compte rendu de la réunion du 29 janvier 2013
 - c. Compte rendu de la réunion du 12 mai 2014
 - d. Compte rendu de la réunion du 29 septembre 2014

- e. Compte rendu de la réunion du 20 avril 2015
 - f. Compte rendu de la réunion du 31 mai 2018
6. Convention constitutive du groupement d'intérêt public « Mission du centenaire de la Première Guerre mondiale, 1914-2014 »

SIMON CATROS

LA JEUNE RECHERCHE DURANT LE CENTENAIRE :
SÉMINAIRES, MASTERS, DOCTORATS

Thèses soutenues (1985-2011)

Thèses soutenues (2012-2018)

Thèses déposées ou en cours (2012-2018)

500

ELISA MARCOBELLI

COLLOQUE ET JOURNÉES D'ÉTUDES :
UN ÉTAT DES LIEUX (2012-2019)

Liste des colloques scientifiques

Programme du colloque « Batailles » (1916)

Base de données des colloques scientifiques

Feuille 1 : Base de données des colloques et journées d'études durant le Centenaire
(n=374)

Feuille 2 : Nombre d'interventions par des intervenants français durant le
Centenaire (n=2556)

Feuille 3 : Institutions de rattachement des intervenants français (n=927)

Feuille 4 : Nombre d'interventions par des intervenants étrangers durant le
Centenaire (n=974)

FRANZISKA HEIMBURGER

LES PUBLICATIONS SCIENTIFIQUES DU CENTENAIRE

Bibliographie scientifique du centenaire français de la Grande Guerre (436 pages)

BENJAMIN GILLES

SERVICES D'ARCHIVES ET BIBLIOTHÈQUES PENDANT LE CENTENAIRE :
AU CŒUR DE LA DIFFUSION SCIENTIFIQUE ?

Questionnaire envoyé aux archives (municipales, départementales, nationales)

Questionnaire envoyé aux bibliothèques municipales et intercommunales

NICOLAS PATIN

LES LIVRES DU CENTENAIRE : PUBLICATION, DIFFUSION, RÉCEPTION

Base de données des livres publiés en français durant le Centenaire (2012-2018)

Point focus « Paroles de Poilus »

Point focus « Mai 1968 »

Point focus « Littérature »

BÉRÉNICE ZUNINO

LA DYNAMIQUE MUSÉALE DU CENTENAIRE :

RETOUR SUR LES EXPOSITIONS CONSACRÉES À LA GRANDE GUERRE

Base de données des expositions durant le Centenaire

NICOLAS CHARLES

LA PLACE DES ENSEIGNANTS :

LE LIEN ENTRE L'ÉCOLE ET LA RECHERCHE

Questionnaire envoyé aux référents académiques 14-18

SYLVAIN DELPEUT

LES CONFÉRENCES GRAND PUBLIC :

VECTEUR DE VULGARISATION DURANT LE CENTENAIRE

Conférences grand public en France

Conférences grand public à l'étranger

LISE GALAND

LES SPÉCIALISTES ET LES MÉDIAS

DANS LE TEMPS DU CENTENAIRE (2012-2018) :

QUELLES PRISES DE PAROLE POUR QUELLE VULGARISATION ?

1. Méthode de constitution des annexes – informations complémentaires
2. Liste des personnes sélectionnées pour l'étude quantitative
3. Liste des personnes interviewées
4. Les interventions des spécialistes français dans les médias français
5. Les interventions des spécialistes français dans les médias étrangers
6. Les interventions de spécialistes étrangers en France
7. Les interventions des spécialistes français en France entre 1956 et 2018

8. Liste des médias utilisés dans les annexes 1 et 3 avec indication de diffusion ou de part d'audience
9. Rapports d'activités de la Mission du Centenaire
 - a. Rapport d'activité 2014
 - b. Rapport d'activité 2016
 - c. Rapport d'activité 2017
 - d. Rapport d'activité 2018

TABLE DES MATIÈRES

Préface	
Stéphane Audoin-Rouzeau.....	7
Quel bilan scientifique pour le Centenaire de 1914-1918 ? Bilan général	
Arndt Weinrich & Nicolas Patin.....	11
La jeune recherche durant le Centenaire : séminaires, masters, doctorats	
Simon Catros.....	93
Colloques et journées d'études : un état des lieux (2012-2019)	
Elisa Marcobelli.....	145
Les publications scientifiques du Centenaire	
Franziska Heimburger.....	179
Services d'archives et bibliothèques publiques pendant le Centenaire : au cœur de la diffusion scientifique ?	
Benjamin Gilles.....	197
Les livres du Centenaire : publication, diffusion, réception	
Nicolas Patin.....	269
La dynamique muséale du Centenaire : retour sur les expositions consacrées à la Grande Guerre	
Bérénice Zunino.....	303
La place des enseignants : le lien entre l'école et la recherche	
Nicolas Charles.....	335
Les conférences grand public, vecteur de vulgarisation pendant le Centenaire	
Sylvain Delpeut.....	365
Les spécialistes et les médias dans le temps du Centenaire (2012-2018) : quelles prises de parole pour quelle vulgarisation ?	
Lise Galand.....	401
Le Centenaire et les nouveaux médias	
Frédéric Clavert.....	463

Remerciements.....	493
Notices biographiques.....	495
Table des annexes.....	499